

0809A .

Nicolas de Gros parmy.

Abrégé de théorique.

extrait sur l'original.

Manuscrit 158 de la Bibliothèque
municipale de Rennes. Première partie.

14xx .

Avertissement au lecteur.

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

Signes des Métaux.

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée. La signification est la suivante:

La Lune	=	L'argent.
Vénus	=	Le cuivre.
Jupiter	=	L'étain.
Mars	=	Le fer.
Mercure	=	Le mercure ou vif-argent.
Le Soleil	=	L'or.
Saturne	=	Le plomb.

Soit : Prenez $\frac{2}{7}$ bien purifié (Prenez de l'étain bien purifié).

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

Abregé de Theorique
extrait sur L' Original.

Au nom de Dieu qui vit et regne
en trois personnes en unité sans
commencement et sans fin
Pere, Fils, et saint Esprit.



Tous les Faux disciples de
Philosophie naturelle, salut

Je sçay bien que Je Nicolae de Brote
Parmy natif du païs de Normandie par la
volonte' diuine allam par le monde de
region en region depuis l'aage de 22 ans
jusqu'en l'aage de 33 chrocham &
desirant sauoir l'art d'Alchymie qui
est la plus subtile partie de Philosophie
Naturelle qui traite & ensigne la tres-
parfaite transmutation des metaux en
dore precieuse & cetera, & comme tous
corps malades peuvent estre ramenez

Particularités de ce document.

Afin de conserver au bénévole lecteur le charme du manuscrit, j'ai laissé le texte dans sa forme originale, orthographe, ponctuation, excepté sur quelques points.

Excepté ces derniers, le document est conforme à l'original, page par page, ligne par ligne et caractère par caractère. Pour ce dernier point, le lecteur voudra bien être indulgent, car malgré une double relecture de tout le document, il est improbable de n'avoir pas oublié ça et là quelque particularité orthographique.

Les numéros de page sont repris du manuscrit lui-même.

Je dois aussi rappeler que les majuscules et les minuscules sont distribuées dans le texte sans logique précise, quant à l'orthographe, elle peut varier pour un même mot.

Points de modifications.

J'ai mis une majuscule à la première lettre de chaque paragraphe, ainsi qu'un point à la fin.

Les mots qui sans raison apparente, avaient une majuscule dans le corps du texte ont été mis en minuscule.

J'ai également mis une lettre majuscule sur la première lettre des noms propres de personnes, ou de personnages (Lulle, Saturne, etc).

J'ai séparé les mots liés dans le texte afin de rendre la lecture plus agréable, néanmoins les mots séparés dans le texte le sont restés, par exemple "quoy que", ou encore "par ce que".

Dans la majorité des cas, j'ai écrit les mots abrégés dans leur forme complète, à l'exception notable de philosophie et de ses dérivés écrits ph~es pour philosophes, ph~ique (pour philosophique) etc, reprenant ainsi la forme abrégée du scripteur.

Remarques concernant ce document.

Ce document porte deux écritures différentes. La première, et la plus importante, est celle du texte lui-même, qui est très belle et très lisible.

La seconde porte uniquement sur des modifications du texte, et sur une note informative sur l'origine du document (page 111). Elle est moins belle, mais reste très lisible.

Mon opinion est que la personne de la seconde écriture (qui fut le possesseur du document), l'a fait copier par un copiste possédant une écriture bien lisible.

Il a dû ensuite vérifier la copie, et porter en notes, dans la marge ou parfois entre les lignes, les oublis du copiste. Quand les ajouts sont entre deux lignes, je les ai mis entre crochets [], pour signaler une écriture différente.

Exemple de mot entre lignes (page 2) :

*est, je n'este en aucune occupation. Et pour
icelle chose ay esté avec maintes compagnons*

Exemple de note en marge (page 5) :

*qui par
cog le trouver
ce luy est
ainsy* comme dice est: ~~ainsy~~ car a iceluy comme
miracle grand secret et comme trésor enchante!

Dans certains cas, le mot rajouté est situé au-dessus de celui du texte original, sans que ce dernier soit rayé. Dans ce cas, j'ai noté de la façon suivante:

[mot ajouté/ mot d'origine],

afin que le lecteur puisse se faire sa propre opinion sur l'interprétation convenable.

Exemple (page 43) :

*on entendre l'abrogement de nostre jure et la
longue dureté de nostre vie, et comme on on*

C - 530.

A

*Ouvrages de
Grosparmy,
Gentilhomme normand qui écrivait
en 1449. V. p. 111 & le commencement,
Verso.*

15987

*Ce traité est fort curieux
tant par le nom de l'auteur,
que par ce qu'il n'est pas
commun, et qu'il est extrêmement
philosophique:*

*Ledit auteur a fait beaucoup
d'autres traitez qui sont fort
rares.*

*Il estoit gentilhomme normand, nommé
Gros parmy associé avec Vicot, et Le Vallois,
lesquels firent l'oeuvre des ph-es
ensemble: Ils ont écrit tous trois, et
composé plusieurs traitez que j'ay veus,
Grosparmy étoit Comte de Flers en
Normandie auquel lieu ils firent
l'oeuvre ph-ique et composerent leurs
liures: feu Mr. le Comte de Flers
la femme duquel descendoit de Mr
Gros parmy, Gentilhomme tres sauant,
nous a pleinement informé de toutes
les particularitez de ces trois ph-es:
On ne [peut] pas douter que ces Messieurs susdits, n'ayent sceu et fait.*

*Abregé de Theorique**extrait sur l'original.*

*Au nom de Dieu qui vit et regne
trois personnes en unité sans
commancement et sans fin
Pere, Fils, et Sainct Esprit.
A tous les feaux disciples de
philosophie naturelle, salut.*

*Sachent tous que je Nicolas de Gros
Parmy natif du país de Normandie par la
volonté diuine allant par le monde de
region en region depuis l'aage de 22 ans
jusqu'en l'aage de 38 cherchant et
desirant sauoir l'art d'alchymie qui
est la plus subtile partie de Philosophie
naturelle qui traite et enseigne la tres=
parfaite transmutation des metaux et
des pierres pretieuses; et comme tous
corps malades peuuent estre ramenez*

A

et reduits a santé, ledit temps durant ay
 enquis comme l'un des metaux se peut
 transmuier en l'autre. Et en ce faisant ay
 soutenu moult de peines, despenses, injures
 et reproches, et en ay abandonné la com=
 munication du monde, et la plus part de
 ceux qui se disoient mes meilleurs amis,
 pour ce qu'ils m'auoient en despit, moy
 estant en nécessité et moy voulant destou=
 rber [de] la dicte art pource qu'il leur sembloît que
 ie my occupois, et que ie n'estois pas tendu
 a faire les [choses] nécessaires, ainsy comme je eusse
 esté, [si] je n'eusse eu aucune occupation. Et pour
 icelle chose ay [quis et] esté avec maints compagnons
 cherchant ledict art comme ie faisois, cuidant
 le trouuer par leur moyen: et pour auoir
 amitié et entrée avecques eux, me suis faict
 leur seruiteur, et ay soustenu la plus part
 de la peine de leurs ouurages, et ay veu et

et estudié plusieurs liures ausquels la science est contenue en deux manieres, l'une faulse et lautre vraie, la vraie meslée parmy la faulse suiuant iceulx liures par l'espace de 12 ans ou enuiron, maintenant selon une maniere, maintenant selon une autre, et en ce n'ay rien trouué et m'en suis trouué presque tout nud et hors de cheualse. Ainsy comme desesperé de la science et debouté, moy estant en necessité de ceux où j'auois la plus grande fiance, prest de m'en aller en lieu où ie n'eusse nulle cognoissance: et si n'eust esté la grace du saint Esprit, qui donne lumiere a qui il luy plaist, et nouveau confort, j'estois homme desesperé: pource que il me sembloit que j'estois, ainsy comme insensé deuant le monde, lequel est ennemy de la pure verité du tres noble, et tres haut secret dessus

dit appelé don de Dieu lequel il donne a qui il
 luy plaist, et iceluy veulx descrire aux enfans
 de verité, désirant ensuiure jcelle et venir apres
 nous, afin que jceulx ne soient ainsy mortelle=
 ment naurez comme jay veu mes compagnons
 et moy aussy, et qu'ils puissent venir a jcelle verité
 et confort: car, comme desja est dict, iceluy Saint
 esprit nous inspira en telle maniere que
 nostre entendement fut ouuert la figure ostée
 dedans: et pource vous qui voulez venir a
 jcelle verité, fort aurez affaire en briesueté de
 temps de concepuoir jcelle science, si par aucun
 maistre n'estes introduicts, ou si de jeunesse
 ny estes apellez, qui l'entendement y aduance.
 Car jacoit ce que un homme ait bon engin
 et naturel, et qu'il ait veu tous les liures
 appartenants a jcelle science, et faict tous

qui par
 luy le trouue
 ce luy est
 ainsy
 obscurcissant

les essais qu'homme humain peult faire, ja
 pource ne peult il venir a la fin diceluy secret
 s'il n'est de la secte des dessus dictz philosophes,
 ou si par aucuns diceulx n'est introduit et mené
 comme dict est, car à iceluy # comme
 miracle grand secret et comme tresor enchanté:
 pource que les philosophes anciens par la volon=
 té de Dieu regnante en leurs coeurs [firent liures]

icelle et aux jgnorans et amis de delices
 mondaines tenebreux et aueuglez plains d'iniqui=
 té ne peut icelle science estre descouuerte, pour ce
 que s'il estoit autrement, autant en auroit
 le mauuais comme le bon, et seroit toute autre
 science auilie par l'auarice et conuoitise, et
 voudroient supéditer l'un l'autre, et ne tenir d'au=
 cun: parquoy conuiendroit que justice faillist et
 que le monde fust destruict: et pour ce ceux qui
 qui se parforcent de pratiquer icelle sans estre

*theoriquants, se pourroient auant user eux et
 leur bien que jamais y puissent paruenir
 sans les poincts dessus nommez. Et si n'est
 pas de pesant de labeur a qui entend comment,
 Et si n'est pas de si chere matiere composée
 quant a la quantité qu'homme se peust
 excuser du dessus dict ouurage: Car pour un
 grain de la semence metalique, on la peult
 multiplier jusques a nombre infiny le monde
 durant. Car si un grain de la premiere compo=
 sition de la dicte ouurage nommée la pierre des
 des philosophes, chet sur 100, la seconde cherra
 sur mil, et la 3e sur 10 000, et la 4e sur cent
 mille, etc. Car ainsy comme tu vois d'un
 grain de blé en venir mille, et de mille cinq
 cents mile milliers, entens ainsy des
 metaux, car tout se fait par nature dont*

art est administrresse: Car art supplée aucune=
fois les defauts de nature; car se que nature
fait en mile ans seulle, elle faict en un jour
aidée d'art; car se ne sont pas les gens qui font
la transmutation, mais cest nature, et ne luy
faisons que administrer les matieres; car si
la matiere luy est deüement administrée au
regard des principes naturels, et bien informée
par le sage ouurier, tantost elle est preste et
diligente de mener sa nature aux indiuidus
de l'espece presente: Et pource garde toy auant
qu'aucune chose veuille pratiquer, que tu saches
et cognoisses auant la main les vrays mate=
riaux conuenables a ce, et bonnement ne les
puis scauoir si plusieurs liures n'as estudié;
car ce que l'un te clorra, l'autre te l'ouurira;
jacoit ce que il te pourront sembler differents,

et qu'il en y a plusieurs faux, ausquels
 a recepte de pratique [laquelle pratique] est fausse comme [apres] sera
 déclaré. Et pour ce te conseille que tu queres liures
 aprouuez, si comme sont les maïstres
 Remond Lulle et Arnault de Villeneusue
 auxquels est la science contenue au vray,
 et sont trois liures dont le premier est
 la Theorique, en laquelle est la speculation
 et la diuision des autres liures. La seconde
 partie est la Pratique en laquelle est la
 maniere d'ouurer moiennant la Theorique
 entendue; car elle corrige et
 amende la faulte d'icelle pratique, pour
 ce que pratique escrete n'est que le miroir
 de la verité de la maîtrise. Le Codicile qui
 est nommé, Vadé mecum, contient partie

de theorique, l'une propinque et l'autre lointaine, au regard du faict et partie de pratique, l'une faulse et l'autre vraye, et toutefois est toute verité a celui qui l'entend. Mais les plusieurs qui la cuident usurper indument, quand ils cuident entendre au vray ce qu'ils lisent, et qu'ils viennent au pratiquer, ils s'en trouvent plus loing que deuant, et dient que la science est faulse, et que les philosophes ont menty; mais nous qui auons veu de nos yeux et tenu de nos mains les metaulx transmuez, tesmoignons que la science est vraye, et que les philosophes ont vray dict; laquelle chose n'eussions pas creu, mais en [ferions/ faisons] doute, si de nos propres yeux comme dict est ne l'eussions veu. Et jacoit ce que les

*enuieux amis du monde comme sont
 legistes, decretistes, officiers, et autres clerks
 jongleurs, veillent reprouer et dire du
 contraire, a nous n'en chault. Et pour ce
 te prions estre secret de telles gens comme
 eux, et autres faux traïstres mangeurs
 de peuple, renieurs de Dieu, enfans du
 diable, et a diable donnez, dont les plu=
 sieurs s'efforcent de nous rober nostre
 philosophie; mais ils se trouuent si robez,
 qu'ils en perdent la vie. Et oultre s'il
 aduient que Dieu la redonne par quelque
 auenture, tiens la secrette, et specialement
 des grands Seigneurs et de tous autres
 gens, fors d'aucun compaignon, lequel tu
 ayes esprouué, et trouué t'estre veritable*

*sans aucune [fiction] et qu'il soit bien moriginé,
et serue Dieu, sa mere, et ses saints, en
accomplissant les oeuvres de misericorde,
et n'en veuille ja viure plus delitieuement,
ne supéditer autrui, afin que Dieu ne prenne
vengeance de toy./*

*Le second chapitre. Des minières esquelles
iay ouuré, et esquels chacun ouurier peult
enchoir, et les effects que iay faict, et des
diuers vesseaux et instruments dont
iay usé, &c.*

*Aucuns oeurent de vitriols, [alums] atra=
ments, sels, et de toutes manieres de droguerías,
comme sont antimonium, tutie, magnesie,
calamine, marcasites, et toutes manieres
de borraz. Les autres prennent les .4. esprits,
cest assauoir orpin, sel armoniac, soufre,*

subliment
a fin qu'ils
soient de
nature d'air
et les

et vifargent, et sont dicts esprits, pource
qu'ils s'en volent en fumée, quand ils
sont exposez sur le feu, & [ont] cuidé extraire
les, 4, elements d'iceux, et les ont soluts,
afin qu'ils fussent de la nature [de la terre;] car
solution est corruption, et putrefaction
de toutes choses qui reuiennent a la
nature de la terre, et les distillent afin
qu'ils soient de nature d'eau: et les # calci=
nent afin qu'ils soient de nature de feu.
Et quand ils eurent cela faict & moy
semblablement, nous fixasmes jceux
tant qu'ils attendoient aucunement
le feu, et de ce fismes projection sur
le cuiure fondu, et tout ce rien ne nous
vallut, mais se departirent en fumée

et demeueroit le metal plus ord que deuant.
 Autres la mettent en herbes et en bestes, et en
 tirent les ,4, elemens comme deuant, et font
 projection sur le cuiure, et rien ny trouuerent
 et furent trompez comme deuant. Aucuns
 autres firent plus subtilement et auiserent
 que vif argent estoit germe des metaux, et
 amalgamerent iceluy avec le cuiure, &
 lauerent l'un et l'autre longuement ensemble,
 et cuiderent fixer aucune chose d'iceluy avec
 le cuiure; Et quand vint a l'exposer au feu,
 le vif argent s'euanoit d'avec le
 metal, et demeura plus ord que deuant.
 Autres amalgamerent et mirent iceluy
 vif argent avec les corps parfaits, cest=
 assauoir or et argent, et sublimerent
 iceluy avec les dessusdits corps, cuidant
 fixer aucune chose de luy, mais furent
 trompez comme deuant, pour ce que
 l'esprit ne peut demeurer avec le corps,
 sans le moyen de l'ame: car l'ame est
 celle qui fait le lien du corps et de l'esprit.
 Car a nostre pierre philosophale est
 approprié

approprié Corps, Ame, et Esprit. Les autres meslerent les corps parfaits avec les imparfaits, cuidant que ce qui estoit de pur avec les imparfaits les parferoit, et que lesdits imparfaits se parferoient et demeureroient avec les parfaits. Et quand ce vint a l'examen des cendres, ce qui estoit imparfait s'en alla avec toute sa substance, sans demeurer rien des imparfaits avec les parfaits; pour ce que des le commencement de leur naissance, la terre et l'eau sulphurée d'iceux imparfaicts, furent meslées par telle mixtion que jamais par feu ne pourront se departir, mais se degastent et euanoüissent avec toute leur substance. Et quand iceux virent cela, ils furent tous decouragez, et desesperez de la science comme gens de guere de sauoir; et delaissant le Magistère, il leur sembla que cestoit chose impossible. Mais si l'ame estoit parfaite avec le corps
parfait,

parfait, celui qui auroit cela, auroit double vertu, car quand il seroit joint aux corps imparfaits, l'une vertu separeroit ce qui est en eux de pur, et l'autre conuertiroit ce qui auroit esté separé. Et pour ce tous ceux qui oeurent des matériaux dessus nommez, et des autres esprits rusticalement entendus, perdent leur temps et leur peine. Car qui ne cognoist le moyen que jay dit, il pourroit estre toute sa vie a calciner, distiller, soluer et congeler, auant qu'a bon port peust venir; Et s'il ne cognoist la vraye matiere tant en extremes comme en moyens, et que l'ouurier sache garder la proportion d'iceux ainsy que nature requiert, comme plus a plein sera déclaré en celui succedent.

Le tiers chapitre. Des primordiaux principes en l'oeuvre de nature, avec les extremes et leurs moyens.

Les primordiaux principes succedant en l'oeuvre de nature, sont les ,4, elements,

et sont signifiéz par B. Secondement sont les vapeurs diceux elements lesquelles par rarefaction et resolution se condensent en eau laquelle est moult pondereuse pour la grauité et pesanteur d'iceulx elements, et est signifié par C.

Tiercement est engendré d'icelles vapeurs le mercure lequel est trouué soubz terre coulant par les mouuements souterrains du vent, et chet en minieres sulphuriennes, chaudes & seches, desquelles la vapeur congele tout mercure, et est cestuicy engendré en tout corps elementé, et [est] signifié par ,D, Quartement, il est une substance engendrée en la matiere d'iceluy mercure, lequel est nommé calcanthis, vitriol, lascuta, # vert lesart congelé lequel est terre et mere des metaux, en laquelle terre est l'espece de leau viue et des ,2, esprits

et est verd,
noir et rouge,
et blanc en
son occulte,
et est trouué
en verd

puants, en laquelle gist et est la vie du metal, et est signifié par E: Quintement par la rarefaction et resolution de la vapeur subtile d'iceluy calcanthis, est immédiatement engendré le vifargent lequel est la propre et tres prochaine matiere a la generation de tous les metaulx, et non mie tel ne celui qui est trouué coulant ne ja ne sera jusques a tant que en sang apostumé et venimeux il soit premierement conuerty. [Et] doivent entendre tous les indagateurs et estudians de cest art estre de leur vifargent en loeuure de nature, et est signifié par F. Sixtement d'iceluy argent vif sont les soufres secs immédiatement engendrez par la comdensation d'icelluy vif argent, et selon la depuration telle comme elle est administrée par nature a la forme

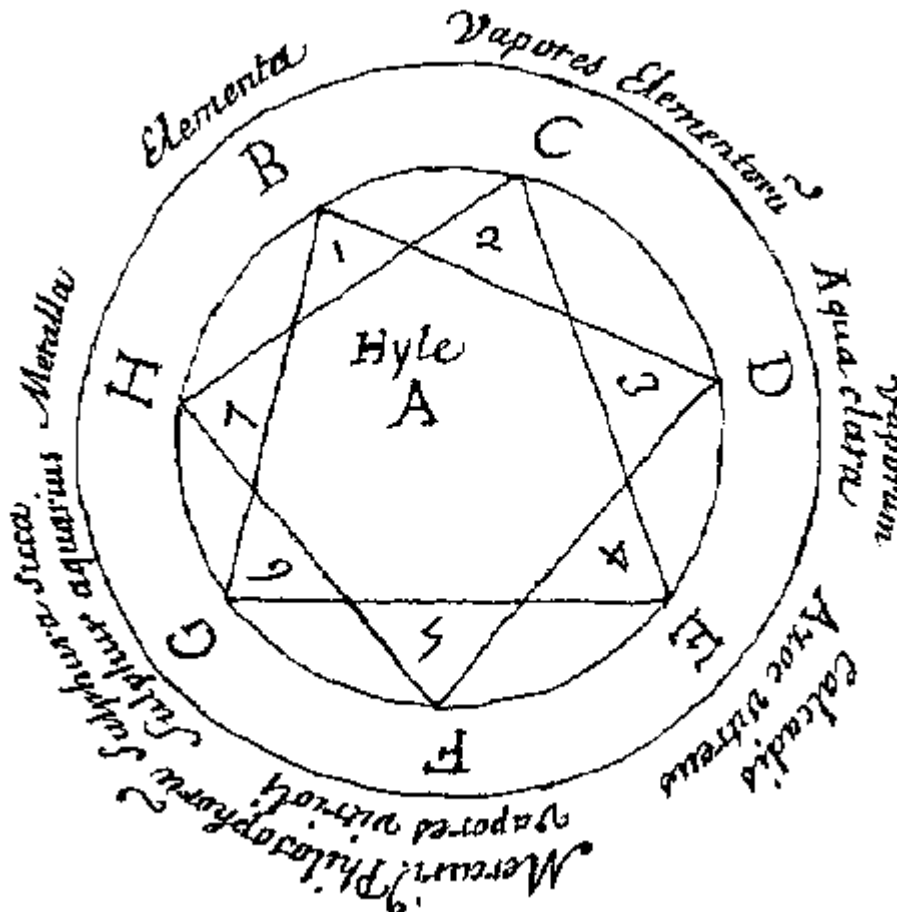
et espece du metal duquel la vapeur est
 soit d'or ou d'argent ou d'autre metal
 et selon la pureté de la matiere
 et et du lieu pure forme en ysira
 ou impure et sont signifiez par ,G, Les septi=
 esmes extremes sont les metaulx en par=
 faicte clausure en l'oeuvre de nature dedans
 les minières, et quand ils sont hors de
 leurs minières, nature entend a les

ranger et a rouer tant ¶ que par digestion
 ils sont tournez en meilleures especes
 que deuant par digestion en leurs minières
 pour la grauité et pesanteur de leurs
 elements par l'instinct et vouloir de
 nature. Et tous les alchimistes qui se
 parforcent de donner semblance ou couleur
 a aucun des metaulx, et [ne] prent et recoit

ceste matiere, il est comme le paintre paignant
 en la matiere forme remote comme d'homme ou
 de beste, ou comme celui qui pourtraict ymage
 semblant a homme. Car quand aucun a donné
 couleur d'or ou d'argent a aucun autre metal,
 et que lessay est faict dessus, il ne peult porter
 lessay non plus que l'image peult faire et
 que homme faict, jacoit ce que l'image
 soit a semblance d'homme: car la matiere se
 distraict de la forme, et est la forme remote au
 regard de la matiere. Et pource le bon ouurier
 qui cognoist ce que nature requiert a la genera=
 tion du metal, peut par luy estre nature la
 minerale secoureue et gouuernée, tellement que
 le fruict luy apparoistra deuant ses yeux,
 et que ce qui estoit imparfait en l'oeuvre de
 nature, sera acomply en metal parfaict, et
 sont jceux metaux signifiez par H. Et
 donnerons

et donnerons en [ce] chapitre subsequence autres
 principes prochains & conuenables a l'art.
 Icy apres est, et gist l'oeuvre de principes
 de nature tant extremes que moyens.

Le 4e. chapitre. De quels principes
 le Magistere est fait, et quels ils sont
 en nombre.



Les primordiaux principes en nostre Magistere

sont ,3, cest assaouir l'eau viue, et les ,2, esprits puants, mais pour ce que jceulx ne sont pas trouuez sur terre en leur naturelle action, ainsi que mestier nous fust, ains sont trouuez en matiere terrestre en forme de metal en quoy est leur puissance, et pour ce nous prenons les extremes de nature par les moiens de la science et art en retournant au ,D, et a ,H, mais pour ce que ces deux sont tres remots et lointains pour l'extremité d'iceux, Nature la sage nous enseigne que nous prenions F qui est disposition moyenne de l'extremité et nature d'iceux; car F a puissance de conuertir D en E, et que tout se tourne en B, et cettuy B, se reduise en E, duquel on doit extraire F, en nostre magistere en lieu d'eau viue et d'esprits puants. Car F a puissance de conuertir ,D, en H, par conseruation de leur forme. Et illec se fera actuellement tout ce qui estoit en puissance en l'oeuvre de nature,

et de

et de meilleurs moyens pour raison des extremes: car F, est venue de C, D, E, descendus de H, en B, de quoy y est G, qui est dit et clamé leuain et ferment & nostre elixir parfait.

*Le 5e. chapitre. De la diuision
des 3, genres.*

Nostre science et art est comprise de ,3, genres, cest assauoir bestial, vegetal et mineral. Et chacun d'iceux genre multiplie selon son espece. Et sont diuisez chacun en 3, Spermes differentiaux, cest assauoir actif, passif et neutre. Le genre bestial a sperme masculin et feminin et son menstrual. Le genre vegetal est diuisé en 3 spermes differentiaux, cest assauoir sperme actif, si comme semence de grains et racines, et est de complexion hermaphrodite, contenant en luy actif et passif, cest assauoir sperme masculin et feminin, et leur menstrual est en l'humeur de la terre et en l'air pluuieux. Le genre mineral est

aussy de complexion hermaphrodite et diuisé cest
 assauoir en sperme masculin, si comme or
 ou argent, et en féminin si comme plomb,
 estain, cuiure, fer, soulfhre et argent vif, et
 en sperme menstruum, si comme sels,
 alums, vitriols, atraments, marcasites,
 tutie, antimonium, magnesie, arsenic, et
 tous autres moyens qui descendent et naissent
 d'amont d'autre genre touchant perfection ou
 imperfection. Jacoît ce que le genre minéral
 est diuisé et separé des deux autres lignages,
 cest assauoir vegetal et animal, et encore est
 separé des naturels, innaturels, et contre
 nature, qui sont d'un lignage: Car le vif
 argent contient en luy son mesme soulfhre
 par lequel luy mesme se congele en or et
 en argent, en largement parlant. Et quand
 nous disons largement, nous le disons a la
 difference de ce qui parfait nostre elixir parfait.
 Jacoît ce que tout genre peut estre mué en
 autre genre par digestion complete, et auons
 veu et voyons que les vegetaux et animaux
 ont pris et prennent chacun jour forme et
 figure

figure l'un de l'autre. Si comme le pain et le vin, desquels quand l'homme les mange et boit, nous conoissons que la mercurielle substance se conuertit en pur sang par digestion de la chaleur naturelle estant en l'homme, et voyons que ce qui n'est de la sequelle harmonique de l'homme, est rejeté par les conduits, si comme urines et sueurs. Ainsy semblablement peut estre transmué le genre animal ou vegetal en minerale, par la digestion de chaleur minerale naturelle; Car nous auons veu que de feu d'herbes auons créé moyen lequel fut conseruatif d'espece minerale et transmué en couleur et forme de metal, comme tout ne soit mis que une seule quinte essence, laquelle se diuise en quatre dont sont compris les ,3, genres dessus dits.

*Le 6e. chapitre. De quelle
matiere est formée nostre pierre.*

*Tous Fils de doctrine et d'entendement, peuuent
veoir et cognoistre*

veoir et cognoistre par clere experience les
 matieres plus conuenables a sa forme, si
 comme en fusibilité, ignition promanente et
 vraye resistance contre ignition, si comme le
 demontre la matiere de l'or. Semblablement,
 il est une autre vertu en choses crues, non
 terminées solemnellement, fors en mediocrité,
 et en est une autre semblable a la moyenne
 qui peult estre trouuée en tout corps
 elementé. Comme il ne soit rien sous le
 globe de la lune, qui ne soit d'une mesme
 matiere qui est appelée quintessence, et est une
 vertu qui est lien des ,4, elements et nest ne
 masle ne femelle, et si tient l'un et l'autre, pour
 ce cest la vie des 4 elements et tout ainsy comme
 depuis que le monde fut créé de Dieu le pere.
 Les elements qui purs estoient au commence=

arbres et herbes par laquelle corruption les elements ont esté et sont infaicts; par quoy les hommes de maintenant sont de petite durée pour l'impureté d'iceulx. Mais en la fin du monde le souverain philosophe nostre Sauveur Jesus Christ viendra, qui par le feu du ciel ardra tout ce qui sera trouué d'impureté es dits elements; Et ce qui sera de pur demeurera chacun selon son espece. Et ce qui sera trouué de mal et d'impur afoudra et cherra sur les damnez. Et par ceste exemple, peut entendre tout fils de doctrine qu'il luy faut faire ressembler nostre magistere qui est petit monde, et qu'il est de nécessité que les elements soient purgez par purgation physique auant qu'on presume de les fixer: Par quoy nous reuelons et chargeons a tous ceux qui nos enfans voudront estre, que en

leur secret veillent tenir, que a la derniere
depuration est trouuée la premiere matiere de
toutes choses, en forme de mercure./

Et icelle forme est dicte forme simple non
accomplie, desirant accomplissement d'estre soubz
aucune forme comme matiere appete d'auoir forme,
aussy matiere n'est pas sans aucune forme
tant occultement que manifestement. Car si forme
luy failloit, nature n'auroit aucun mouuement.
Et pour ce que jcelle forme simple est receptible
de toutes couleurs et de toutes formes, elle est
comparée a la planette de Mercure laquelle se
soubzmet aux complexions des planettes soubz
lesquelles elle a son regne.

Et pour ce dit le philosophe, Est in mercurio
quid-quid quaerunt sapientes; Nam sub umbra
sua latet substantia quinta. [Et] pour ce quand

lon veut qu'elle ait noble forme, on luy
 doibt adiouster noble forme: Car selon la
 forme que on luy administrera, telle la receura,
 et en jcelle se teindra: car or le teint en
 couleur dorée, et l'argent en couleur d'argent
 penetrant et transformant tout autre metal:
 Et pour ce jcelle forme simple jamais par
 elle ne peut venir au degré dessus dict, tant
 que sa matiere pontique et terrestre ait
 premierement conuerty le metal en sa
 dessusdite nature terrestre et pontique, car
 tant quelle ait corrompu et vaincu
 la semence metalique, jamais ne peut
 estre vaincue ne digerée en nature
 minerale: Et pour ce en vaincant, elle se
 tue. Et pour ce dit le philosophe que nostre
 pierre se tue de son propre coup, et apres

se reuiuifie en si grande clarté, que nul ne le croiroit s'il ne l'auoit veu. Et par ceste viuification sont ressucitez tous metaulx jmparfaits qui sont dicts estre morts. Et pour ce dit le philosophe que nostre or et nostre argent sont vifs, et ceux des minieres sont morts. Car ils sont animez de animation qui est dicte feu et vertu minerale prise en l'art de phisique: pour ce quand l'odeur de ceste pierre touche aucun metal, jamais ne cessera d'auoir action en iceluy metal, tant qu'elle l'ait tout conuerty. Et te soit le leuain exemple, car tu voy quand aucun peu de leuain touche a grand quantité de paste par le costé ou elle sera atouchée, par iceluy costé commencera a leuer, tant que tout sera conuerty en leuain, et si n'apetissera ja le premier leuain ny sa vertu, mais amendra

de vieillir. Et pour ce dit le philosophe
 que iceluy qui une fois paruient a
 nostre pierre, jamais na besoin de recom=
 mencer, sinon de la paistre de son mesme
 laict lequel par figure est apellé laict de
 vierge. Et si dit Mercure encore plus fort
 que qui labreuuera de voirre, et le paistra
 de Venus, jamais ne mourra: et si se
 nomme Salemandre laquelle est née de
 feu, et de feu se paist, et est son nourrisse=
 ment d'estre au feu: Car quand elle perd
 l'habitation du feu, tantost elle est morte;
 Et jacoit ce que le feu appelé commun
 en langage rustique est nécessaire a l'oeuvre,
 toutes fois les fous ne scauent entendre
 autre feu, autre souphre, ny autre vifargent
 que les vulgaulx: donc ils demeurent deceuz
 comme aueuglez d'entendement et dient

page 23
 au liure
 original

que nous leur auons donné a entendre l'un pour l'autre. Et nous leur respondons que c'est feu lequel le soleil a engendré en la matiere minerale, et l'apelons fils du pere, pour ce que le soleil la engendré, et est vicaire du soleil sur terre: Iceluy feu et nostre pierre a 3 peres, cest assauoir l'or que le Soleil a engendré, et le philosophe par qui l'oeuvre est regie, et le feu commun par qui l'oeuvre est exercée. Et pour ce doit estre chèrement nourry./

Et pour ce regardent les ignorans se ils pourront bastir apres nous, car nous ne parlons sinon aux philosophes; et cuident que nous n'ayons fait nos liures que pour eux, et nous les auons faicts pour en jetter hors tous ceux qui ne sont de nostre secte, comme dessus est dict. Et jacoit ce qu'iceux fust presents

au commencement et en faisant l'oeuvre,
 ja pour ce ne seroit il plus du commencement
 que de la fin, [ny] pour la voir acheuer deuant
 leurs yeux: Car ceste chose oeuvre en elle
 diuersement par contraire mouuement, et
 contrarieté de matieres en infinie qualité.
 Et jamais ne peut estre entendue pour regar=
 der ne auiser tant la vist on faire deuant soy,
 ne pour essay qu'homme y peut faire; et ne
 finast il jamais de distiller, si premiere=
 ment n'a passé par l'uniuerselle philosophie
 la désirée, et que par jcelle philosophie en
 son entendement l'ait comprise. Et quant
 au faict de la pratique elle est moult
 legere; et au regard de la matiere, c'est terre
 noire, lepreuse qui ne vaut pas autant
 de fiens. Et quand elle a roé le cercle de
 nature, cest tresor incomparable:

Donc le nom de Dieu soit beny, qui de tant vile
 chose, preste entendement a nous indignes d'en
 faire si noble chose, que celui la qui la cognoist
 s'il auoit mille hommes a repaistre chacun jour
 et il voulust maintenir ledit labeur le fruict ne
 luy en faudroit pas. Pour ce que [si] l'artiste ou
 l'ouurier auoit lieu propre, et qu'il fust expert,
 il n'est nuls reuenus mondains a comparer
 a jcelle. Et pour ce est apellé don de Dieu./
 Donc vous qui querez les voyes obliques, et
 querez ceste science, je vous conseille que la
 delaissiez; car onques ne fut memoire que
 auaricieux la possedast, mais y ont les plusieurs
 par leur conuoitise exposé leurs biens, et en sont
 venus a [pauureté/ poureté], et de tels en la fin a desesperance.
 Et pour ce vous qui voulez nous ensuiuir, veuillez
 estre de propos rassis, et ne mettez pas vostre

entendement sur plusieurs choses mais ce que commencerez, menez [le] a fin, soit bon ou mal, auant que autre chose entreprendre. Et ne doutez point recommencer plusieurs fois sur une matiere, afin que une fois par quelque cas d'auanture ou de fortune comme de trop fort feu, ou de brisement de vaisseaux, tu ne te decourages. Car ce mest aduenü par cas d'auanture, et mesme=ment en l'oeuvre de la maîtrise, au temps que ie la trouuë; par quoy j'en fus presque hors, et n'eust esté un regret que j'auois, et que je doubtois auoir failly par hastiueté de trop grande chaleur, je n'eusse point recommencé et en eusse esté debouté a jamais comme de chose anonchalie, et eusse trouué autre facon d'ouurer en laquelle

il n'y auoit point d'utilité. Et pour ce ne vous veuillez haster par trop grand excitation de feu; car cest le premier erreur de cest art, et me croy si tu ne veux estre fol, mais aies regard souuent sur ta matiere, afin que ne transgresse les signes qui taparoistront aux digestions de ton ouurage, lesquelles ie te denoteray en ma pratique, et ce jcelle veux entendre legerement pourras paruenir moyennant ceste theorique entendue./

Le 7e. chapitre. De solution.

Solution vaut autant a dire comme deligation des eslements, et putrefaction diceulx, et se diuise en ,3, digestions. La premiere est corporelle; la deuxieme est spirituelle, et la tierce est corporelle et spirituelle, esquelles se deportent nostre pierre que aucuns philosophes ont clamée dragon deuorant; pour ce qu'il enuenime tout sa queue. Et iceluy dragon

Desert	qui est nostre pierre, doit estre extraict du
d'Arabie	grand desert d'Arabie, cest assauoir de la
cest	corruption ou il est, et doit estre ramené
corruption	au Royaume d'Ethiopie, dont il est
Royaume	naturellement natif; cest assauoir de
d'Ethiopie	corruption ramener a regeneration; en
cest	laquelle corruption se transmue le metal
regeneration	de ses premieres lumieres en tenebres
	obscures. Et n'entend mie que la solution
	se fasse en eau de nue, ne en metal constitué
	en diuerses pieces; mais en eau terrienne
	minerale, et au plus bas et profond de
	la matiere se forgent commancemens de
	grosses parties en simples de pure
	nature, en germinéité desirant reformation
	et separation des plus [pures] parties germineuses,
	et par mouuement continué, tout ce qui
	est de la pure nature se separe de sa
	terre

Na.

qui agit,
et que cest
le froid

terre fangonneuse. Ainsy se definit solution,
selon nostre intention. Et en la pratique
ferons denotation des couleurs et des accidents
tant en la solution qu'en la viuification,
pour ce que plusieurs couleurs y operent,
dont la premiere est verte, et [en] icelle verueur
s'echaufe nature tant que la matiere vient
noire comme charbon: Et quand la nigreur
est venue, on peut cognoistre que cest le feu
de nature # qui la tenu hebeté et forclos de
son mouuement. Et depuis que la nigreur
y apparroist, jacoit que icelle ne soit pas
soudainement venue, lors commence nature
a digerer la matiere; et la noirceur passée,
la digestion de la premiere solution est accom=
plie. Lors commence a venir la blancheur,
qui est la seconde digestion, et dure jusqu'a
la rougeur: Et en icelle blancheur, nature
separe le subtil de l'espois. Et lors
commence la matiere a deuenir citrine, et
par continuation, elle rougit. Et lors
sont accomplies les ,3, digestions: Car
on ne

on ne peut passer du noir au rouge sans
 qu'il soit premierement blanchy; car blancheur
 n'est que noirceur lauée, et jauneur est
 digestion accomplie. Et par cecy appert que
 qui bien scait conuertir l'or en argent
 medicinal, de leger peut conuertir l'argent
 en or: Car on ne peut faire du meilleur
 pire, sinon par corruption de sa substance,
 et ne peut on faire du rouge blanc, si
 premierement n'est noircy, ny de nul
 noir rouge, si premierement n'est blanchy.
 Car quand l'homme se leue au matin, il peut
 cognoistre a son vrine s'il a bien reposé;
 que si son vrine est jaune, cest signe de
 digestion parfaite. Et si elle est blanche,
 cest faute de digestion et de repos. Et si le
 corps faisant la digestion est malade, il
 ne peut bien digerer sa viande. Ainsy est
 il de la substance mercurieuse de nostre
 pierre laquelle ne se peut digerer sans
 l'ayde de la chaleur naturelle extraite
 d'argent fin avec le feu de fin or: Car de
 ces deux

ces deux corps avec leur soulfhre [et arsenic] appropriiez, est faite nostre pierre, n'y n'est sur terre soulfhre blanc ny rouge parfaits, sinon celui des ,2, corps dessus dits. Et en iceux corps on doit mesler le mercure, mais non pas tel comme est le commun, aincois est trouué en terre deserte et depopulée et est le vinaigre des montagnes. Et pour ce dit le philosophe, prenez l'herbe claire et honorée laquelle croist sur les montaignes. Et cecy est dict par figure de leur sublimation, et leurs montaignes ne sont que soleil et lune, cest assauoir masle et femelle./

Le 8e. chapitre. De sublimation et congelation./

Tout ainsy comme solution est mortelle, sublimation et congelation sont viuificatiues et n'entendez pas que ce soit mort destruisable, mais est corruption aidante a generation: car ladicte generation ne se peut faire sans ladicte

corruption. Et ceste generation par figure, est nommée sublimation et congelation. Et n'entends pas que nostre sublimer soit de monter en haut comme les ignorans croient la sublimation estre faicte par vehemence de feu commun d'aucun des ,4, materiaux soubz lesquels l'art est figuré, cest assaouvoir vif argent semblant au genre commun et de soufre et de sel armoniac et d'orpin lesquels fuient au coupeau du vaisseau, quand ils sentent l'aspreté du feu, et puis dient que leur matiere est bien sublimée. Et nostre sublimation n'est autre chose que de faire d'une basse chose et vile une haute et noble. Les ungs disent que la sublimation se faict en feu sec, par l'aide d'aucune chose fugitive, dont ils demeurent deceuz. Les autres disent qu'elle se faict en feu humide, et sont deceuz comme les autres. Les autres disent qu'elle se fait en feu

qu'elle se fait en feu contre nature qui
 corrompt les corps, ausquels nous respondons
 que force est que celui qui ignore la
 corruption, qu'il ignore la generation. Car
 nostre sublimation n'est autre chose que
 separation du subtil et du pur d'avec
 l'impur et d'avec l'espois. Car le temps
 de la corruption accompli, commence a
 venir la vie a nostre [cher] enfant qui est
 nommé nostre pierre. Et si tost que la
 vie est au corps, jamais nature ne cesse
 de vegeter et de croistre en desirant nais=
 sance et separation du ventre de sa mere;
 cest assaouvoir de sa terre. Et te soit le
 grain de bled exemple, lequel quand il est
 enterré et jetté, l'humeur terrestre qui
 est dit menstruum, jamais ne cessera
 de penetrer iceluy grain tant que le
 grain se corrompra en maniere de laict
 espois. Et en cette corruption par la
 vertu de l'esprit sementique qui git
 C au grain

au grain, et par le mouuement du ciel
 et des planetes, chaleur est engendrée
 dans ledit grain par le present coïtement
 du masle et de la femelle que ledit grain
 contient hermaphroditement. Et en
 icelle chaleur, nature la haute influe
 ame vegetable, et quand le temps est
 accomply que l'ame y est posée par
 la vertu celeste, jamais nature ne
 cessera de forger et marteler jusqu'a
 tant que le mouuement de vegetabilité
 apparaisse, cest assauoir quand le
 pignon sault du grain. Et jamais
 nature ne cessera d'ouurer et de faire
 croistre le brin de ble jusques a tant
 qu'il ait air et matiere humide en son dict
 compost. Et en croissant iceluy grin de bléd
 par la volonté de nature mange et tire
 par sa goulle, cest assauoir
 cest assauoir par ses racines l'humour

et la gresse qui est autour de luy, et s'en vit
 ledict brin de bled jusques a tant que verdure
 durera en luy: et quand le brin a tant vescu
 que le cercle de nature est accompli cest
 assavoir depuis la corruption et natiuité
 jusques en la fin de sa vie; lors commence
 iceluy brin a mourir et secher: Ainsy est accompli
 le mouvement de nature qui est pareillement
 est nommé nostre pierre. Et par cecy peult
 on entendre labregement de nostre pierre et la
 longue [durée/ dureté] de nostre vie, et comme en un
 mouvement nostre pierre est engendrée, et en un
 autre corrompue. Ainsy est il de nostre pierre
 comme du grain de bled, car nostre pierre
 *** rayé *** estant en
 sa nature seche, ne peut fructifier ny faire
 aucun profit pour sa compatibilité, si

comme le grain estant sec par lui. Ainsy est il de nostre pierre. Et pour ceste cause luy adioustons matiere humide qui la corrompt, afin qu'elle ait mouuement de fructifier: Car apres le coïtement et corruption, vient la generation que nous clamons sublimation. Et en icelle sublimation nature ne cessera jamais de extraire ce qui a esté le premier corrompu, en l'eleuant d'auec la matiere corrompue tant que le premier esleué par sa force et vertu ne cessera jamais tant qu'il ait mangé et rongé le surplus de sa matiere jusques a tant qu'il vient en aage. Et quand il a tout rongé comme le poucin estant en la coque de loeuf où il est nasqué, desire moult estre hors et manger autre viande jusques en la fin de son aage. Ainsy est il de nostre pierre minerale: Car quand elle a rongé toutes ses

*costés, elle desiré manger la matiere des
metaulx imparfaits jusques en la fin de sa
vie.*

*Et quand le mouuement de sa vie est
accomply par nouuelle corruption et generation,
est de nouueau introduit nouueau mouuement,
par quoy on n'en pourroit trouuer la fin qui
tousjours voudroit labourer. Et pour le premier
labour si tu recueille cent du second, tu
cueilleras mille, et du tiers dix mille, et par
consequent du quart cent mille./*

*Et par l'entendement du grain de froment,
peut on entendre des metaulx et mineraulx.*

*Et par ce peut on congnoistre que les vertus
celestes sont aydées par les rustiques par
calcinations sementations, attractions & impur=
gations de la terre, et nont point de cognoissance
de la vertu celeste qui labore et faict croistre*

et non mie eux./

Le 9 chapitre. Quelle est la matiere de

*nostre pierre et en quel lieu se trouue, [et] du
passement d'un element a l'autre, et des
diuerses couleurs, et la multiplication du
souphre et de sa tainture qui n'est que
d'augmentation de chaleur naturelle.*

*Je faicts assauoir a tous fils de doctrine
et amoureux de verité, qu'il n'est qu'une seule
pierre, ne qu'une seule medecine, a laquelle
nulle chose estrange ne doit estre adjoustée,
mais en faut oster les superfluitez terriennes
et flegmatiques lesquelles sont separables
du vif argent, lequel est mieux aux hommes
commun que n'est le commun, et a plus grand
marché, et a plus forte [verité/ vertu] duquel et de ses
premieres formes [tout ce qui n'est] de la sequelle harmonique
des metaulx, il est mestier de separer et
oster*

et oster par les degrez de separation sceuz et
 cogneuz. Et pour ce que tout souphre vendable
 est corruptible et estrange a nostre vif argent,
 Par voye contraire la chose n'est pas étrange
 en laquelle par nostre magistere elle se doit
 ou doit estre conuertie; cest assaouir en or
 et en argent. Car par l'ayde [d'iceux] deux corps,
 se conuertit nostre vif argent en pur souphre,
 et puis apres en vraye medecine pour
 guerir tous les [corps] malades. Car iceux
 corps sont descendus de la concauité
 de la pure substance du soulfhre a
 plein depuré par l'engin de nature la sage,
 laquelle nous ne pouuons ensuiuir en
 toutes choses, mais en tout ce qui nous est
 possible nous l'ensuiuons. Et chacun des
 inuestigateurs et enquerans de cette science
 doit fondre son intention sur cette mesme
 carriere, en prenant garde comme la dessusdite
 nature

*nature oeuvre, et comme elle passe par
 ses moyens en retournant aux principes
 de nature lesquels cy dessus auons
 declarez en prenant garde de quelle matiere
 elle oeuvre; afin qu'on luy puisse ressembler,
 et on aura bon acheminement, jacoit ce que
 nous ne puissions ressembler
 a nature et en prenant jcelle matiere
 crue de quoy elle ouuroit en son primordial
 principe; mais par l'aide de ce qu'elle aura
 ja crée en corrompant jceulx corps par
 l'aide de nature qui depart et preste de quoy.
 Et sachez que nature ne passe pas d'un
 extreme a l'autre, cest assauoir du commen=
 cement a la fin, sans passer par son
 moyen. Et pour ce que nature passe par
 plusieurs moyens, auant que son ouurage*

soit finy et que la roüe soit accomplie, nous
 dirons comment, et comme les 4 elements
 simbolisent les uns avec les autres, en
 recourant a l'exemple du grain de froment
 lequel ne ressemble pas peu a nostre magiste=
 re. Et pour ce tout fils de doctrine peut cognois=
 tre la contrariété de l'un element a l'autre
 par le feu et par l'eau, par l'air, et par la
 terre qui sont contraires, et se peuuent retour=
 ner l'un en l'autre par le moyen l'un de
 l'autre. Car en jceulx ,4, elements est le quint
 element nommé quintessence, lequel va
 confusement et resulte sur tous les ,4, et est
 nommé l'ame des dessusdits 4 elements,
 en laquelle habite la haute nature mouuable
 qui est cause de tout autre mouuement.
 Et pour ce, qui *** rayé ***

*** rayé *** veut de la
 terre faire feu, il la conuient moult subtilier,
 cest assauoir la conuertir en [nature] d'eau: Pour ce
 que l'eau est en une qualité froide, et en
 l'autre qualité moite. Et pour ce que la
 terre a 2 qualités cest assauoir froide et
 seiche: Pour la qualité froide, elle est amye de
 la qualité froide qui est en l'eau.
 Et peut ce se conuertit de leger en nature
 d'eau. Semblablement l'eau se peult conuer=
 tir en air par sa moite quallité: Car l'air
 a 2 qualités l'une chaude et l'autre moite:
 Et pour jcelle qualité moite est l'eau
 de leger conuertie en air. Semblablement
 l'air se peut conuertir en feu, par rarefaction
 de la substance: Car le Feu a ,2, qualités,
 cest assauoir chaude et seiche; et pour la qualité

*chaude de l'air, est faict passement de l'un
 a l'autre et conuerty en nature de feu. Semblable=
 ment par contraire mouuement qui veut faire
 du feu terre, il conuient le feu moult con=
 denser et espoïssir: Car la qualité seiche qui
 est au feu, et la qualité seiche qui est en la
 terre, symbolisent par quoy passement peut
 estre fait de l'un a l'autre, moiennant les
 autres elements lesquels furent tous d'un.
 Et si les qualitez n'auoient affinité les
 unes avec les autres, jamais les contraires
 ellements ne concorderoient ensemble,
 comme l'on peut veoir de l'eau et du feu.
 Et pour ce peut on veoir quand
 nature a commencé a figurer aucune
 forme, si comme de plante, ou de beste, qui
 incontinent qu'elle a commencé, il faut*

que le nasquissement soit deuant le
 nourrissement, [et le nourrissement] deuant la vertu et la force:
 Et le temps de sa vertu et force deuant
 sa fin. Et pour ce que le premier mouue=
 ment de nature, quand elle veut figurer
 aucune chose, est corruption de la forme
 presente, et est apelée la matiere l'element
 terrestre dit Saturne, et jacoit ce que
 iceluy element contienne les 3, autres
 elements confusement, toutefois est dit
 jcelle matiere element terrestre, pour ce
 que la terre domine par dessus les
 trois autres dessusdicts. Et la corruption
 passée, vient la regeneration. Et en ce
 mouuement la matiere du compost est
 nommée et prend le nom de l'element de
 l'eau, pour ce que l'eau domine sur les 3,

autres elements apres. Et en la naissance et depuis ce temps là est dite la matiere aïreuse, et prend le nom de l'air jusques a tant que les dens luy soient faites, et qu'il soit en l'aage d'engendrer. Et depuis iceluy âge, au surplus il entre et est en son feu, et est apellé l'element du feu, jacoit ce qu'il contienne tous les trois autres elements jusques a tant qu'il passe l'aage d'engendrer, et qu'il change la qualité nommée chaleur en passant par la qualité de secheresse pour venir a la qualité de froideur qui est de la nature de la terre, et es deux dictes qualitez de froideur et secheur, nature continuera son mouuement jusques a la fin de son compost qui est clamé mort. Ainsy oeuvre nature en

Na.
2 humi=
ditez.

sa circulation sur toutes les choses
de ce monde en general ainsy comme
nous auons deuisé par la circulation
des ,4, elements dessusdits. Et qui bien enten=
dra la conjunction d'iceulx elements et
mutation, il entendra toute nostre maîstrí=
se. Car nostre dicte maîtrise gist en
la séparation, conjunction, et mondification
d'iceulx. Car il est certain et chose
nécessaire que la matiere de nostre pierre
soit separée des deux humiditez, dont
la premiere est phlegmatique, et
l'autre oleagineuse, et de toute autre
humidité vaporable, en prenant la
moyenne substance qui fait fusion
et simple ignition receuant clarté
et lumière du feu de nature par l'ayde
des teintures du soleil et de la lune.

Et la terre demeurant au fond est si comme
 scorie et terre damnée qui jamais ne peut
 [de rien servir, mais icelle claire matiere peut]
 recepuoir la tainture de nostre feu, car ladicte
 matiere est receptible de toutes couleurs. Et
 pour ce quand le feu de nature mineral
 est une fois dedans infixé et meslé, jamais ne
 peut estre estaint qu'il ne voist ardent la
 matiere en la conuertissant en cendres minerale,
 cest assaouvoir en pur souphre. Et tant que
 iceluy feu trouuera matiere aïreuse, jamais
 ne finira d'ardoir en multipliant les dites cendres
 qui ne sont mais que souphre composé, et ce
 souphre n'est qu'argent vif digeré par la
 multiplication dessusdicte, et en infigeant taint
 la matiere en la coulorant de plusieurs
 couleurs dont la premiere est verte, tirant
 a jauneur, et dure jusques a la noirceur, et dure
 longuement auant que la noirceur y aparaisse:

tantost se
rougira, et
n'aura t'on
pas ce
qu'on desire,
pour ce que
l'ame s'en
fuira, et
l'esprit ne
pourra
viuifier
son corps,
et demeurera
la matiere

Et quand elle y apparoist, le dict feu de
nature commence a vaincre l'humidité
menstruale qui l'auoit corrompue et en
cette noirceur doit estre continué par cautelle
de feu bien gouuerné. Car si le feu excède la
matiere # sans aucun mouuement. Et ne
cuide pas que l'ame qui est esprit
quint, soit la matiere fixe, ainçois est la
vertu celeste qui par mouuement continuable,
resulte sur la plus pure part de tout le
composé [en la sphere] du feu. Et quand par trop
grand feu la matiere est excitée, et qu'il
excède la matiere, ladicte matiere demeure
sans [poudre/ pole] et sans aucun mouuement en
maniere de terre en blanc colorée, en laquelle
n'a nul experiment. Et pour ce soyez [discrets/ secrets],
et ne vous veillez haster; mais doucement
veillez nourrir, et infiger la vertu a nostre
cher enfant,

cher enfant, jusqu'a tant qu'il puisse souffrir
 tout feu. Et quand par longue et soïesue
 continuation, ladite noirceur est passée, lors
 peut on bien dire que le degré de solution
 et corruption est accompli, et est la matiere
 tirant a blanc azur: Et par continuation
 commence a venir la blancheur qui est le
 commencement de la vie: car en icelle
 blancheur, l'ame est infusée dedans ladite
 matiere par la volonté de nature: pour ce
 que ladite matiere est sujet de transmutation,
 et de recevoir ladite ame par sa grande pureté
 et resplendeur. Et ladite blancheur en la matiere
 dure longuement, et peut souffrir tout feu.
 Lors nature pense de separer le subtil de l'espois,
 et l'ord d'avec le net et pur, en eleuant ladite
 matiere hors de dessus ses feces, jusqu'a tant
 que tout soit separé et eleué, et en cecy est
 nostre sublimation. La blancheur passée,
 commence a venir la jauneur, et puis la rougeur
 D qui est

Na.

qui est la fin de la digestion et du magistere.
 Et te soit le plomb un exemple, lequel en sa
 calcination vient en poudre noire, et puis blanche,
 et puis jaune, et puis rouge. Et par telle
 maniere, on a le souldphre blanc et rouge de la
 matiere des metaux. Mais cest par diuerses
 digestions comme en nostre pratique il sera
 plus a plein declaré, en laquelle est la maniere
 et la forme d'ouurer. Jaçoit ce que sans la
 theorique entendue, pratique ne peut estre
 sceüe ne cognue: Car ladite theorique corrige
 et amende les fautes: Car theorique cognue,
 ne se doit point esloigner de pratique sceüe,
 pour ce qu'elle est en second degré et germaine
 de ladite theorique.

*Le 10e. chapitre. Comme en tout lieu,
 on peut trouuer nostre Pierre, et comme elle
 est entre les pierres, entre les sels, et
 entre les voirres.*

Nous trouuons par nostre art et experience qui
 mentir ne peut

mentir ne peut, qu'il n'est rien créé en ce monde qui au commencement de sa creation ne soit de soulfhre et de vif argent, tesmoins [tous] les ph-es naturels, en retournant et prenant garde a la creation du monde, qui tout fut d'une masse appelée chaos, laquelle par la volonté diuine fut diuisée en .3. parties, desquelles .3. parties de la plus pure, nostre Seigneur crea les anges et les archanges. Et de la seconde moins pure, crea les cieux, les estoiles et les planetes. Et de la tierse partie moins pure, crea la quinte essence en une masse appelée la Masse confuse, de laquelle masse fut faite la merueilleuse diuision par la volonté de nostre Seigneur, et fut diuisée par les ,4, Elements, et demeura chacun element elementé de la quinte essence dessusdite, et situez et assis chacun en son propre lieu. De la seconde partie de la plus pure part des 4, elements, nostre Seigneur crea le feu. Et de la tierse partie plus pure apres ledit feu, fut créé l'air; et de la quarte partie plus pure apres l'air,

fut créée l'eau. Et de la cinquième partie moins pure de toutes les autres fut créée la terre. Et de tant que la matière est plus basse, d'autant est elle de moindre perfection./

*Jaçoit ce que les éléments sont parfaits, et se parfont l'un par l'autre par le quint instrument qui est le lien d'iceux et qui les met en accordance. Et pour ce veuillez noter icelle quinte nature, laquelle les philosophes ont clamée et comparée aux bois et aux forests. Et icelle chose va confusément par tous les 4 éléments ainsy comme silence sans rien oïr. Et cette quinte nature est la vie et le mouvement de toute chose croissante retenante en soy les vertus celestes nommées Lion verd, Cahos, Hyle, et principalement par sus les 4, éléments: Et cette substance est substance de vif argent non comme celui que l'on vend aux boutiques, mais icelui est de lux, et non mie en toute sa nature terrestre, mais celui de quoy nous auons parlé. Quand nature
a infigé*

a infigé aucune forme en luy, il prend et usurpe
 le nom de soulfhre, car tout vif [argent] congelé est
 dit soulfhre. Tu voy quand l'orféure veut
 figurer aucune forme, soit cloud ou autre chose,
 il faut qu'il ayt premierement le fer, et apres
 qu'il traueille dessus jusqu'a tant qu'il soit venu
 a son dessein. Ainsy fait nature quand
 elle veut figurer et former aucun compost,
 elle prend et recoit cette matiere, pour ce que
 cest le principal element et fondement, et
 le plus materiel des autres, jacoit ce qu'il
 soit préparé et approprié en forme simple
 si comme chrystal. Et pour ce que il est
 figuré de diuerses plantes et de diuers
 bestiaux et minéraux, on le doit dépouiller
 de toutes icelles figures, lesquelles nature
 auoit mises en luy, en telle maniere qui
 n'apparoist sinon en forme simple, qui est
 appropriée en pur element. Et icelle forme
 simple se peut trouuer en tout corps elementé,
 et plus aux uns qu'aux autres. Et plus
 humidement, si comme entre les vegetaux
 la vigne

selon sa
proportion.

la vigne, le fenouil, la mercuriale, et la
celidoïne. Et entre les bestiaux la mouche meliflue
qui fait la cire, le basilic et toute autre forme #
Et entre les mineraux sont le soleil et la lune,
cest assavoir or et argent desquels on doit faire
la fermentation: Car jceulx deux corps sont
purs digerez et fix. Car l'or teint en couleur
dorée et de grande resplendeur, et l'argent teint
en couleur argentée, blanche, et resplandissante
transformants tous autres corps metaliques.
Et quand ledit vif argent est fixe, il retient
tout autre vif argent, et mesmement il retient
iceluy vulgal de quoy auons parlé apres sa
parfaite fixation encontre ignition, car ils participent
ensemble en voisinete pour la premiere
chose quinte, jacoit ce qu'il soit en la seconde
composition du genre tres general. Car ils
sont cinq compositions, dont la premiere est
dite et

dite et nommée genre tres general: La seconde est dite genre mineral, cest assauoir des metaulx et des pierres. La tierce composition est du genre vegetal, et la 4 est du genre bestial brute. Et la quinte composition sont les hommes et les femmes. Et quand aucune des dites, 5, compositions va a corruption, tantost apete et desire d'estre soulz la prochaine composition, comme par exemple si la cinquiesme composition va a corruption, cest assauoir a la mort, tantost desire d'estre a la quarte composition, et ainsi des autres de l'un en lautre: Car les vegetaux et mineraux sont plus prochains de la premiere composition du genre tres general, que ne sont les animaux par la difference dessusdite, car les animaux de plus subtile matiere que nulle des autres

autres compositions comme il apert par le
 mouuement qu'ils ont et pour ce que la
 composition minérale est plus matérielle
 et pesante que n'est la composition animale.
 Pour ce prenons nous la composition
 végétale qui est moyen et plus prochain
 aux minéraux que ne sont lesdits, 3,
 animaux de quelques especes qu'ils soient.
 Et ne cuide pas que nostre nostre pierre
 soit comme les autres pierres, ni que ce
 soit voirre, ne sel, qui se termine en roche,
 ne substance d'autre pierre, mais entre
 jceulx, nous la creons pour ce qu'ils
 sont vaisseaux de nature que ledit genre
 a eslu. Et pour ce cy nous apert nostre
 pierre laquelle nous extraions des pierres
 et des herbes en forme d'eau claire et
 apres la

apres la congelons par la vapeur de son
 mesme souphre, car nous l'extraions des princi=
 pes naturels des choses dessus dites et la
 faisons naistre. Et quand elle est née du ventre
 de sa mere, on la doit nourrir patiemment
 sans y adjoûter chose crue ne cuite, car elle
 porte en soy jcelle sulphurienne nature qui
 congele tout vif argent. Et pour ce [que] nous auons
 parlé des herbes et des pierres, nous disons
 que nostre Seigneur a mis en jceux maint
 beau secret, que si simples gens le voyoient,
 ils le tiendroient a miracle.

*Le 11e chapitre. De la conjunction du masle
 et de la femelle. [Ce chapitre est tiré du 42 chap.]
 [de la theorie du Testament de]
 [Raymond Lulle qui commence]
 [Modo tibi reuelatus est &c.]*

*Il est assez elucidé d'ou peut proceder nostre mercure
 lequel fait la conjunction du masle et de la
 femelle. Et est pris nostre dit Mercure en la*

premiere conjonction en lieu de la femelle,
 lequel la porte en son mesme ventre: Et
 pour ce nostre soleil masle a besoin et mestier
 de femelle a luy conuenable et plus proche en
 nature que n'estoit la premiere femelle [simple].

(*** ligne rayée ***)

(*** rayé ***) Et ce

sera la lune qui s'enpregnera du feu de
 nostre soleil masle, tant qu'elle deuiendra
 noire comme charbon. Et lors peut on bien
 dire que la lune souffre éclipse sur toute
 la terre qu'elle porte en son mesme ventre
 tant qu'elle viendra a l'enfanter. Et quand
 elle aura enfanté, l'on doit auoir patience
 et le nourrir entre les bras et mamelles
 de sa mere. Car il ronge toute la substance
 comme il soit garny de telle clarté et
 pureté que il boit toute l'humeur de son
 pere le soleil et de sa mere la ♀: Car toute
 leur

substance encourt en son nourrissement. Et pour ce est il apelé dragon deuorant et occisant son pere et sa mere. Et après les ressuscite avec luy sans jamais mourir, et tous les autres corps metaliques. Et sache qu'en labsence du masle qui est parfait agent a la femelle, elle seroit prise pour le masle, jacoit ce qu'elle n'a pas si grand pouuoir de creer son semblable comme a le

✱ parfait agent. Car elle est de plus terrestre matiere. Et pour ce nous la confortons en la chaleur de son masle qui est de plus chaude nature, et pour ce a nostre soleil masle est besoin que nous luy eslisions femelle a luy conuenante et prochaine en nature plus que n'est la premiere nouuellement descendue du genre tres general
laquelle

*laquelle n'est pas si chaude en nature comme
est la première venue de la forme des formes
enpreignée de chaleur naturelle moienne
de deux extremes et plus aprochant de
qualité au soleil qui est parfait agent./*

***Le 12e chapitre. Du menstrual puant
auquel est le feu contre nature.***

*Le menstrual puant auquel est le feu
contre nature qui transmue nostre pierre
en un dragon orgueilleux est eau minérale
non terminée en espece de metal. Et est
humeur terrestre et pontique laquelle
humeur est corruptible de tous les metaulx.
Et est eau sulphureuse, laquelle est
requisse a nostre art, pour ce que nous
ne pouuons principier ni commencer nostre
magistere sans iceluy menstrual. Lequel
a puissance*

*a puissance par sa contrariété de faire
 operation contraire. Si comme deschauffer
 et de refroidir, secher, et amoitir, viuifier
 et occire, et faire toutes operations qui
 apartiennent a corruption et generation.
 Et pour ce en querant ledit menstrual
 sans lequel rien ne se peut faire. Tout
 homme d'entendement a bien mestier de soy
 retourner aux principes naturels lesquels
 sont moult adherants a sa dite substance:
 Car ledit menstrual en l'euure de nature si
 est en puissance metal, et voyons que par
 le cours de nature par le chaud du soleil
 se termine en forme et espece de metal. Et
 pour ce est il dit moien en l'euure de nature
 et terre des metaulx, et est de saueur salée et
 lamertume de luy vient de la nature des
 pierres*

pierres. Et en ladite oeuvre de nature sont
 plusieurs moyens, desquels il y en a ,2,
 plus purs et plus visqueux que les autres,
 si comme vitriol et sel de nature commune,
 et par l'aide de ceste vile matiere est procréé
 nostre pierre que nous auons tant quise lequel
 nous prenons en nostre art pour faire
 nostre dit menstrual. Et la ponticité et siccité
 vient de sa nature terrestre, laquelle ponticité
 est cause de corrompre et departir et resolu
 l'humide du metal en diuers membres. Jacoit
 ce que on ne les peut tant corrompre que ils
 ne demeurent soubz aucune forme car jamais
 la mere piteuse ne voudroit matter ne
 occire l'enfant qu'elle a porté. Et jacoit
 que le pere et la mere le voulussent faire
 par accord

par accord, ils se pourroient auant
 estouffer qu'ils en peussent a chef venir:
 Pour ce que leur enfant est vestu d'iceluy
 mesme feu comme est son pere et sa mere
 lesquels ne sont que feu. Donques la
 magnesie blanche ne [domptera/ doutera] jamais le feu,
 pour ce qu'elle mesme est feu, et ne cuide
 pas que nostre eau soit eau des flegmatiques,
 aincois est eau de plus chaude nature que
 n'est le feu elementel. Laquelle le feu du ciel
 ne pouroit pas ardoir a la journée espouuan=
 table, et est eau colerique # n'est mais que feu
 laquelle ne laisse point separer une partie
 de soy d'auec l'autre. Car ceste eau terrestre est
 viue, si comme tu peut voir en la calcination
 des metaulx lesquels ne perdent point leur
 humidité en leur calcination, par ce que leur
 nature

temoin
 Galien et
 Hypocrates
 qui disent
 que nostre
 mesme
 eau co=
 lerique

*nature est unie de forte union, par quoy ne
 peut leur substance estre departie, et les
 pierres perdent leur humidité, pour ce que
 leur moyteur ne fut pas bien meslée avec le
 sec terrestre au commencement de leur
 mixtion. Si comme il est veu en tous
 lignages [datraments/ d'arremments] et de sels, lesquels
 fuient au feu, et il est au contraire en la
 matiere du voirre. Et pour ce dit le philoso=
 phe que le voirre vous soit exemple a
 nostre magistaire, car l'art vitriaire est
 subalterne a cest art. Et pour ce nous
 auons le soleil et la lune qui sont corps
 fixes qui fixent tout ce qui n'est pas fixe.
 Et par telle eau nous fixons et arrestons
 les oyseaux qui s'enuolent. Et sachez que
 nous ouurons en nostre art de plus propres
 matériaux*

dont la
1ere. est
appelée
vertu
attractive
ou

au feu.
La 2e.
de la
complexion

materiaux que ne fait nature car nous
ne prenons mie jcelle matiere crue dont elle
oeuuroit en son primordial commencement, jacoit
que sans jcelle nous ne puissions principer
ne commencer, mais prenons ce qu'elle a
desja acomply; nous acheuons ce qu'elle a
laissé diminué, car le parfait aide a parfaire
l'imparfait, moyennant nostre maîtrise par
l'aide des ,4, vertus mutatiues # appetiue,
et est faite par secheur et atrempée chaleur:
La seconde est apelée vertu digestiue et est
faite par chaleur et par atrempée humeur. La
tierce vertu a nom vertu retentiue, et est faite par
froideur et atrempée secheur. La quatriesme est
apelée vertu expulsive, et est faite par humeur
et par atrempée froideur. La premiere vertu est de
complexion # de l'air. La 3e de la complexion de la
terre. La 4e de la complexion de l'eau et sont
E gouuernesses

Les 4.

gouvernesses de tout nostre magistere. Et en ces dîtes vertus sont encloses, 4, autres vertus nommées celestes dont la première est nommée corruptive, la 2, generative, la tierce vegative, et la 4^e multiplicative: La première nommée corruptive, multiplie generative, et generative multiplie vegative, et vegative multiplie multiplicative, ainsy comme il sera deuissé en nostre pratique. Car ce que nature a delaisé imparfait par l'aide de ce qu'elle a parfait de leger, nous paraisons: Car jceulx imparfaits sont cause de leur perfection, et sont dits moyens en l'oeuvre de nature qui n'ont pas eu le terme de leur accomplissement, et selon ce que jceulx moiens ont esté mieux depurez, plus pures formes ensuiuront. Car selon le merite de la matiere, pure forme luy est deüe: a cause de sa simplicité; si comme il est démontré en la matiere de l'or

de l'or et en la matiere de plomb entre lesquels
 il y a grand difference, et pour ce si les moyens
 dessusdits sont purs et nets, pures formes
 receuront, et par ce peut on cognoistre qui est
 le moien entre les pierres et le metal
 comme les pierres n'ont pouuoir de fondre et
 les metaulx fondent: Car tout ce est dit
 moien qui d'un costé participe aux pierres
 et aux metaulx: D'autres dont les ungs sont
 de seiche et chaude nature, si comme il est veu
 en la nature et au lignage des aïrements
 qui sont dits moyens entre la pierre et le
 metal, et d'autres moyens sont qui [sont/ font] de
 nature chaude et moite, et d'jceulx nous
 distilons eau: Car jceulx sont prochains et
 affins aux metaulx; comme les metaulx
 soient en lignage d'eau humide et les
 pierres

pierres sont en lignage de terre seiche. Et tu vois
 que quand la nature aque atramentale touche
 au vif argent depuré, tantost noircit jcelle,
 et le corrompt et la vertu celeste qui est en
 la forme, tantost apres qu'il est corrompu
 veut infiger nouvelle forme, et se mondifier
 et separer de la corruption dessusdite. Si
 comme il est veu en la sublimation du mercure,
 lequel est tost infect et corrompu quand la
 vapeur atramentale luy touche pour l'humidité
 laquelle le tient mortifiée sans prendre aucune
 forme metalique, et apres que l'humidité est
 euaporée tantost par douce chaleur, le dit vif
 argent se sublime blanc comme cristal. Et
 est la cause pourquoy nous demandons la=

se soit
 euaporée,
 de laquelle
 humidité

corruption de nostre pierre a qui le scait faire.

Et pour ce

*Et pour ce extraiez le vif argent de ces cauernes
vitrioliques, et par iceluy portez la pierre a sa
premiere nature qui est le souuerain moien purgé
de la macule et tache originale./*

*Le 13e chapitre. Des extresmes de nostre
vif argent./*

*Les extresmes de nostre vif argent, est en
premier costé l'eau du lion verd, cest assauoir
menstrual adjousté au corps; et l'autre costé
est le souphre qui est dit nostre pierre. Et le
moien d'iceulx extresmes est nostre vif argent.*

*# et
nostre dit
vif argent.*

*[Donc les metaux sont moyens entre le menstrual #]
Et puis que nous auons dit les extresmes
de nostre dit vif argent, nous dirons les
extresmes de nostre pierre. Et disons que le
principal extresme, est nostre dit vif argent
extraict du menstrual des dessusdits metaux,
et en l'autre costé est l'elixir acomply. Et nostre
pierre est*

pierre est moien d'iceulx extresmes. Et nentendez
 pas que nous prenons les metaulx en lieu
 des moiens qui sont extresmes de nature. Car
 de tant comme les moyens sont plus nobles,
 les extresmes sont plus dignes en pouuoir:
 Et desdits moyens en l'euure de nature, nous
 faisons nostre premier extresme, car diceux
 moyens nous extraions tout nostre art
 et elixir parfait. Car nous voyons que la nature
 d'iceux moyens *comm(u)e le vif argent et le mortif=
 fie et viuifie, et apres sa mortification, il est
 nuisible au corps des metaux, et non auant
 en donnant toute chaleur de quoy on a mestier:
 Et pour ce peut on voir que le menstrual est
 cause de la mort du vif argent. Car il mate
 soy mesme son pere et sa mere, et puis les
 reuiuifie en moult grande clarté. Et pour ce nous
 disons à tous les feaux et amis de nature
 qu'ils

Note du traducteur.

* Ce mot semble anormal ici. Peut-être faut-il lire : commue?.

qu'ils prennent la vile chose, c'est assaüoir le
 menstrual, et luy facent embrasser ses parens:
 Et encore disons que tout croissant et multipliant
 se doit receüoir au ventre de celui qui le croist
 et multiplie. Car nous voyons generally
 nature oeüurer en ses lieux secs et terrestres en
 laquelle terre par le chaud du soleil nature jñfige
 diuerses formes tant de bestiaux que de vegetaux
 et minéraux. Et pour ce que le genre minéral est
 tout seul a part, luy par la figure de similitude
 nous voulons deuïser et declarer comme nostre
 pierre metalique se jette hors de ses extremes
 pour venir au dernier extreme. Et premierement
 dirons des corps imparfaits qui sont dits
 auortons, pour ce qu'ils n'ont pas eu le temps
 de leur perfection, et n'ont defect que d'un peu
 dhumidité fixe: car ils ont esté nez en leur
 menstrual mal ordonné. Car si le lieu de la
 generation est sec terrestre et boüeux, et le
 vif argent

vif argent et le souphre impurs, de cela
 sera engendré plomb ou quelque autre metal
 imparfait. Et si le vif argent et le souphre sont
 purs et nets et le lieu est complexionné de
 chaleur et moiteur attrempée, et que l'air y
 domine, de cela sera engendré argent. Et si le
 soleil y domine et chaleur attrempée, de cela
 sera engendré or, pourueu que le souphre soit
 rouge pur et net, et le vif argent pur. Et pour ce
 qui veut auoir la cognoissance de la parfaite
 transmutation des metaux, il faut qu'il
 cognoisse la nature minérale tant matérielle=
 ment qu'essentiellement lesquels ne sont pas
 en lignage fors de trois tant seulement, cest
 assauoir naturel, jnnaturel, et contre nature:
 Les naturels sont dits sains, et les jnnaturels
 sont dits sains malades, et par ce qu'ils
 tiennent partie de egritude et partie de santé
 il est

il est dit neutre. Et le contre nature
 est dit du tout malade. Et qui veut en commencer
 nostre pierre, il conuient faire conjoinction de trois
 feuz: cest assauoir naturel, innaturel et contre=
 nature. Lesquels 2, derniers feuz, [cest assauoir] innaturels
 [et contre nature, se conuertissent en propre feu naturel],
 [cest assauoir en santé, le feu innaturel]
 par soy et par accident et le feu contre nature
 par accident. Et pour ce quand lon veut commen=
 cer nostre magistere, l'on doit corrompre le feu
 naturel par le feu contre nature par le moien de
 l'innaturel feu, car passément ne se peut faire
 d'un extreme a l'autre, sans passer par son moyen.
 Et quand la matiere est tournée a corruption elle
 est dite malade; et ceste maladie contient
 en elle santé confusément, ainsy comme le
 malade qui est mis au bas par force de
 laxatif. Lors le bon ouurier doit ressembler
 au bon medecin lequel quand il a mis son
 patient

patient au bas par laxatifs pour euacuer
 la matiere dure et composte, lors il luy faut
 user de confortatifs, et puis de restoratifs, pour
 recouurer la chose perdue. Ainsi fait le bon
 artiste qui ensuit nature, et est nature gouver-
 née et administrée moyennant luy, car au
 dernier degré de corruption, commence a naistre
 nostre pierre, et est en son premier extresme.
 Et cest comme le malade a qui la maladie
 prend change de guarir en luy administrant
 une partie de sa nature elle prend confort, et
 d'iceluy confortatif jusque a tant qu'elle vient
 au moien degré. Et quand elle est a jceluy moien,
 elle est dite neutre, si comme sain malade
 lequel tient une partie de maladie et l'autre
 de santé, et en luy administrant une autre
 partie de sa nature, elle prend restauration jusques
 a tant

a tant qu'elle est ainsi comme tenant en elle
 les 2 parties de santé, et la tierce partie de
 maladie. Et en luy administrant le surplus de
 sa nature elle [vient] ainsi comme saine. Et comme
 le malade nouvel yssu de maladie a qui le bon
 medecin fait prendre l'air peu a peu jusques
 a tant qu'il soit endurcy et par continuation
 de moien en moien se jette nostre pierre hors
 de ses extremes qui est la medecine des corps
 imparfaits et malades. Laquelle santé
 est trouuée aux parfaits corps, car ils portent
 en eux l'acomplissement et perfection d'iceux,
 moyennant nostre magistere lequel nous t'auons
 déclaré en ce petit abregé en bref langage si tu
 nous as entendu, et te disant et faisant scauoir,
 que tout depuré se peut retourner en la
 nature de celuy a qui il est adjousté et cy s'entend
 tant en

tant en la partie premiere qui est la conjunction
 et corruption comme [en] la seconde qui est la
 fermentation et mutation d'ycelle en fine et
 vraye medecine qui est nommée aigument,
 onguent duquel nous te denoterons la
 composition en nostre pratique. Et sachez que
 nostre dite pierre est de vertu incompara=
 ble, car elle guarit les metaux, et les cure.
 Et toute autre maladie accidentelle et recon=
 forte nature en mondifiant le sang, et
 humidist les arteres, et plus fort restaure
 jeunesse. Et si un peu d'ycelle estoit mis
 dedans l'enteure d'une vigne, elle porteroit
 raisins des le mois de may. Et si fait
 moult d'autres merueilles, car elle rectifie
 les pierres pretieuses, et du cristal fait
 escarboucle, et si fait le voirre malleable ou
 forgeable.

forgeable. Et sachez que nostre pierre n'est
 autre chose que chaleur naturelle infixée dedans
 son humidité radicale, de laquelle peu sont
 aujourd'hui qui croient que d'icelle chose veillons
 parler laquelle nos deuanciers d'honneur
 et d'auoir ont possédée. Si comme Aristote,
 Galien, Hypocrate et Platon, lesquels
 nous l'ont délaissée sous grande couuerture.
 Et pour ce, si tu nous entends, affuble
 toy de vestement de philosophie sans
 reuelation: Car quiconque reuele ce secret,
 il commet crime contre la diuine
 Majesté, et sera damné perpetuellement,
 comme cause de la perdition du monde.
 Et pour ce te deffendons sur peine
 d'anamathisement et malediction diuine,
 que ce secret ne veuille reueler. Sinon
 a celui que tu connoistras estre vray
 et loyal vers Dieu, et vray disciple de
 philosophie, en luy reuelant par parabole,
 ce qu'il faut,

ce qu'il faut variant sans en prendre profit, en demontrant tant seulement que l'humidité ja terminée, par reiteration de liquefactions soit reduite en soulfhre et en vif argent. Et te suffise d'en dire plus: Car s'il est de la secte des philosophes, il te pourra bien entendre: Car par viue voix a nul homme mortel ne doit estre reuelé, pour ce qu'elle est a Dieu a donner, et non mie aux hommes.

Cy finit nostre Abregé de Theorique.

Seconde partie : Pratique.

Chapitre premier.

Alchymie est une partie de Philosophie naturelle celée, de laquelle est constitué un art nonpareil: car elle enseigne a transmuier tous les corps des metaux imparfaits

imparfaits en or et en argent par un
 corps médicinal uniuersel, auquel toutes
 les particularitez de medecine sont ostées:
 Et est fait par un regime manuellement
 reuelé aux fils des engendrez, moyennant
 les ,6, latitudes de qualité, en comprenant
 les deux chaleurs, dont la premiere est
 chaleur hebetée qui prohibe mouuement a
 nature entiere. La seconde est chaleur
 tolerable de viuification. Et pour ce est
 nostre maistrise comprise en deux mouuements
 principaux lesquels ont plusieurs autres
 moyens, dont les accidents et couleurs
 se demontrent en passant de moyen en
 moyen, en changeant qualité selon la
 multitude des digestions par où il faut
 que le compost de nostre pierre passe:
 Lequel est composé de ,3, natures, et
 d'une [quant] a son genre. Lequel compost contient
 en luy nature minerale la simple, la
 composte et la composée. Et est comprise
 nostre dite

nostre dite maïstrise sous les deux mou=
 uemens dessusdits qui en commun langage
 sont clamez solution et congelation. Et
 se diuise la solution en ,2, parties.
 La premiere partie, n'est que deligation
 des elements. Et par icelle
 nous faisons [desunion/ union] de pluralité. Et par
 la seconde, nous faisons de pluralité unité.
 La congelation est diuisée en deux parties:
 par la premiere partie, nous separons
 et purgeons les ,4, elements dudit
 compost. Et par la seconde partie, nous
 assemblons et fixons iceux elements.
 Et presentement te dirons comment sans
 y mettre aucune clausure. Et afin que
 tu sois aduerty, nous t'auons ja dit
 au Traité de Theorique que nostre
 magistere n'est que corruption de
 la forme presente, en generation de la
 forme a aduenir.

Le second

Le second chapitre.

De la preparation.

Au nom de nostre Seigneur; Tu prendras de l'innaturel une partie (de l'innaturel corps, cest assauoir d'argent fin) et demie partie du corps naturel, cest assauoir fin or qui soient bien purgez, l'or par le ciment, et l'argent par la cendrée; et garderas iceux a part, et les mettras en petites laminees tenues comme papier, et lors ils seront bien preparez.

Le tiers chapitre.

De faire le menstrual.

Tu prendras 6, onces de vitriol, et trois onces de sel de pierres que broyeras menuement, puis mettras en un vaissel de verre, et auras un vaisseau propre

*de la profondeur de demy pied et de 4 doigts
 de large lequel ait bors tout autour de la
 guoule afin qu'il se puisse arrester sur la
 guoule du fourneau sur lequel tu veux que
 l'ouurage se face; auquel fourneau feu continuel
 doit estre depuis le commencement du magistere
 jusques en la fin sans defaillir. Car infrigi-
 dations et callefactions sont la mort de nostre
 pierre, auquel fourneau le feu soit continué
 en telle degré qu'il nexcede point le mouuement
 de la matiere. Car tu voy que grande flambe
 destruit et degaste la petite flambe, et pour
 ce continue ton ouurage d'une main sans
 toy haster par fort feu ne sans delaïsser
 refroidir; car ton ouurage et le fruit
 d'iceluy seroit perdu, et pour neant cuiderois
 d'iceluy compost faire apres chose qui te
 vausist, et pour ce ne t'ennuye [de] la longue
 demeure.*

demeure. Car les couleurs te montreront et conduiront ton entendement de l'un a l'autre jusques a la fin du magistere.

Le 4e chapitre. De la mixtion des materiaulx.

*Tu prendras une once d'argent fin preparé comme dessus est dit, et ,7, onces de poudre apelée menstrual preparé en pouldre comme dessus est dit; et mesle tes lamines d'argent avec en les broiant sur une table de voirre espoisse avec une molette de voirre tant et si continuellement qu'il n'apparoist ne l'un ne l'autre; apres boute tout en ton vaisseau fait comme dessus est dit lequel ait un couuercle justement fermant par dessus la guoule dudit vaisseau; et le pose sur ton fourneau lequel soit rond de la
largeur*

largeur d'un pied par dedans, et espois
 de demy pied, afin qu'il tiennent longuement
 sa chaleur et que ledit four ait un estage
 au milieu, sur lequel estage tu feras le feu.
 Et que parmy ledit estage et tout autour
 des costez dudit fourneau soient plusieurs
 trous ronds comme a mettre les doigts,
 par lesquels trous, les cendres cherront au
 fond du fourneau, et si tu fais feu de charbon
 il vaudra mieux que de bois, et mieux
 de roul. Et pour le premier estage du bas
 jusques a celui du milieu il faut demy
 pied de haut, et doit avoir ledit estage
 cest assavoir lastre percé demy pied
 despaisseur. Et depuis ledit estage ou astre
 jusques au coupeau du four un grand
 pié, car quand ton vaisseau sera assis
 dedans

*dedans la gueule du coupeau dudit fourneau,
 il entrera dedans demy pied, ainsy ne demeurera
 que demy pied de clair soubz le cul de ton
 vaisseau jusques a lastre. Et faut que le
 feu batte tout autour de ton vaisseau par
 dedans ledit fourneau en tenant ton vaisseau
 couuert de son couuercle, sinon quand tu voudras
 voir ta matiere, lors alume ton feu de menu
 charbon en eschauffant jusques a tant que
 tu voye ta matiere muer couleur en verdure
 tirant a jauneur, et te garde bien de enforcir
 ton feu, mais soit continué en celle chaleur
 sans laisser jamais le feu estaindre.
 Et en ceste continuation est accomplie
 la premiere partie de solution qui est le
 cohít de nature et tellement te faut continuer
 ladite chaleur que la matiere vienne en
 couleur*

couleur noire laquelle noirceur te demontre
 que la matiere est bien pourrie et que
 le feu de nature est excité par son contraire,
 et fortifié et bien espandu par toute sa
 matiere et qu'il se prend a batailler contre
 l'humeur menstrual qui le tenoit hebeté.
 Et par longue continuation icelle noirceur
 perseuerera jusque a tant que les éléments
 viendront a unité; et lors la matiere au
 plus loing de son attremplement en la fin
 d'iceluy degré qu'elle puisse estre qui est
 dite corruption et par autres solution: La
 noirceur passée comm(en)ce la blancheur à
 apparoir par dessus; et par longue continu=
 ation de feu bien attrempée ladite matiere
 vient a parfaite blancheur qui est par
 aucuns nommée le commencement de la
 vie de

vie de nostre pierre et la natiuité d'icelle,
 et par autres le commencement de congelation
 et non vulgale mais philosophale: La matiere
 premiere blanche par sa vertu donne force
 au surplus d'en blanchir, et lors nature
 desire de separer le subtil de l'espois pour
 ce que au poinct de la blancheur est influée
 l'ame en son corps. Cest assauoir
 vertu minerale qui est plus subtile que le feu
 car ce n'est [mais/ mays] que quinte essence et vie
 qui desire naistre et soy depouiller de ses
 grosses feces terreuses qui luy estoient venues
 a cause du menstrual et de sa corruption.
 Et en ce est nostre sublimation et non mie
 au vif argent vulgairement entendu./

Le 5e. chapitre.

Nous auons cy dessus parlé de loeuure
 du blanc elixir, maintenant nous dirons
 du rouge. Tu prendras le compost blanc
 ainsy blanchy comme dessus est dit, et
 [^ ton or tenu en feuilles et menues et les espandras]
 espandras ^ sur ladite matiere enblanchi
 et couuriras ton vaisseau, et le lairras
 en feu continuel jusques a tant que les
 feuilles deuieennent noires de lodeur de
 ta premiere matiere, et lors commenceront
 a blanchir, et par feu continuel tourneront
 en pouldres rouges qui sont clamées elixir:
 Alors ainsy auras double miniere.
 Et si tu ny faisois administration de
 souphre rouge, et que le feu fust continué,
 tout tourneroît en pouldre blanche et
 puis jaune qui seroit un elixir
 de l'argent

il les
tournera
en fin or
ou argent
selon que
la matiere
est au blanc
ou au rouge.

de l'argent, duquel si un poids est sur mil
de cuiure ou d'aucun des autres metaulx
corrompus # Pour ce que le metal lequel se
doit transmuier, tire et succe a luy toute la
spiritualité de ladite medecine qui le
guarit et se boute au profond de son coeur lequel
souffroit leprosité en separant tout le
phlegme et la graisse terrestre: Tellement qu'il
est despouillé de sa premiere forme et figure,
et recoit nouvelle forme cest assauoir d'or ou
d'argent, selon que le compost est de blanc
ou de rouge, lequel metal transformé, soit
plomb, fer, cuiure, ou estain, resiste mieux
contre le ciment que ne fait l'or naturel
et l'argent meilleur que de miniere. Et pour
ce disons nous a tous qu'ils se gardent
d'user d'or dalchimie sans appeler nature:

Car il

*Car il n'est de vray or que celui que nature
 fait, ou celui de nostre maîtrise lequel est
 meilleur pour les vertus qu'il a acquise
 en nostre dite maîtrise, et n'est pas tel
 comme l'or sophiste tout plain d'impureté,
 que plusieurs ruraux sophistes composent
 par pouldres estranges, et ne cuident point
 qu'il soit d'autre alchimie que leur alchimie
 rurale. Et quand ils voient leur or en couleur
 par application de poudres estranges, ils
 disent qu'il est fort multiplié, et il est moult
 diminué de toutes ses vertus. Et pour ce, l'or
 et l'argent de tels ouuriers ne soustient
 point le feu, ainçois se ard et retourne en
 terre, pour ce qu'ils ne luy ont sceu intégrer
 le cours de nature; et jacoit ce qu'ils aient
 l'art dextraire les mercures, toutefois ils ne
 sont*

sont pourueuz es depurations et demeurent
 les pures parties avec les impures, et quand
 ils sentent le feu, ils se degastent avec toute leur
 substance pour les soufres estranges qui les
 a tous ards. Et pour ce faisons nous assauoir
 aux medecins qui usent de medecines
 condimentelles qu'ils se gardent comme ils
 useront d'or d'alchimie, pour ce que l'or
 sophiste est tout infect et plain de corrosif;
 pour ce qu'ils ne lont sceu depoiüller du
 feu contre nature. Et pour ce ayez en cognois=
 sance l'or naturel ou celui de nostre maîtri=
 se par examination en propres ciments pour
 ce que l'autre feroit resouldre les esprits du
 coeur de celui qui en useroit, et en mourroit.
 Fils ie tay fait ceste pratique en recepte abregée,
 sans y mettre aucune clausure sinon des
 materiaux et de la projection laquelle est
 difficile

*difficile a scauoir sans cognoistre theorique
 qui contient le propre nom des materiaux.
 Jaçoit ce qu'en ce present escrit les t'aions
 nommez, toutes fois y a il difference de
 matiere: car plusieurs matieres sont qui
 sont nommez par un nom pour la similitude
 qu'ils ont l'un en l'autre, et pour ce
 si tu le veux scauoir, si estudie les liures
 de Remond Lulle, cest assauoir theorique,
 pratique, et codicille, qui est nommé vadé
 mecum de [mercurio/ numero] philosophorum:
 Car en jceux est la science et art completé.
 Et jaçoit ce que ie te l'ait mise au vray et en
 brief et sans nulle adjonction de sublimations,
 ne distillations, ne calcinations rustiques,
 comme il est es autres liures de cette science,
 toutefois ja pour ce ne le pourra pratiquer,
 se par*

se par theorique premier ne les as entendus. Et
 sache que en ce que ie tay dit dessus est contenu
 tout quoy qu'ils en dirent onc ne mirent oncques
 langage par dessus, sinon pour la palir et musser,
 et pour l'acomplissement du *sermon de lart.
 Car elle ne peut estre trop haute mise. Car
 se elle n'estoit mise soubz la couuerture et
 ombre de philosophie, autant en auroit le fol
 comme le sage. Mais a toy ie te dis que tu
 delaisse toutes sublimations, calcinations,
 et solutions, qui sont et que tu trouueras
 aux liures de cet art; car il ny a point d'utilité,
 mais grand peine et grands despens et danger
 pour les fumées et perte des materiaux,
 et estre moqué et rien ne trouuer. Et en ce pourrois
 auant user tous les temps de ta vie que tu
 y pusses trouuer aucun profit mais entend
 a celle

Note du traducteur.

* Ce mot semble anormal ici. Peut-être faut-il lire : serment?.

*a celle que ie tay dite laquelle n'est pas de
 haut monter, aincois est d'une vile chose
 faire une moult noble, et par separation
 phisicale separer le pur de l'impur, et non
 pas par force de feu comme aucuns qui
 subliment l'orpin, le vif argent, et le sel
 armoniac et les dissoluent, et mesle avec
 les chaux des metaux imparfaits, calcinent,
 subliment, distillent, soluent, et congelent.
 et puis fondent, et rien ny trouuent fors
 les metaux dessus dits plus ords que deuant.
 Ainsy demeurent moquez et desesperes de la
 science, et dient que cest chose impossible,
 et nous reprennent menteurs, et ils dussent
 reprouuer a leur ignorance et par ce se
 nonchalent et delaisse la science comme
 gens desesperes et de peu de scauoir. Et pour ce
 te dis*

*te dis que ne t'ennuie si tu faux une fois,
ou plusieurs, en prenant garde a quoy il a
tenu: Et jamais ne le sauras si tu nes vray
theoriquant, et nous croy si tu ne veux estre
fol et desnue du vray chemin lequel t'auons
ouuert, se a ta defaute ne tient.*

Le 6e. chapitre. De la projection.

*Et quand auras acomply tes medecines
blanches ou rouges, tu prendras ,1, poids d'icelle,
et le jetteras sur cent de vif argent chauffé en
creuset et puis le laisse refroidir, car tu le
trouueras en poudre. Secondement tu prendras
un poids d'icelle poudre, et la jetteras sur cent
autres de ☿ et tout se conuertira en medecine
vraie, mais elle ne sera pas de si grande vertu
comme estoit la premiere, pour ce qu'elle a
ja accompli une partie de son effect. Tiersement
tu*

tu prendras un poids d'icelle medecine et en feras projection sur cent autres parties de vif argent comme deuant, et tout sera conuertý en metal parfait blanc ou rouge selon ce que la medecine aura esté apareillée rouge ou blanche. Et si la matiere sur quoy tu as fait ta projection se montre frangible, c'est signe # que sa vertu est finie, et que ce n'est mes que metal accomplý.

qu'elle a
encore
vertu de
conuertir
autre vif

argent en
metal. Et
quand elle
se montrera
non frangible
cest signe

Le 7e. chapitre. Des essaiz de fusion.

Quand tes projections seront accomplies, et tu voudras esseier si ton metal est parfait ou non, tu prendras un peu d'iceluy et le mettras en un creuset et le lerras recuire jusques a tant qu'il soit rougy. Et lors commenceras a souffler de tes soufflets en regardant sur la matiere: car si elle
fond,

*fond toute ensemble sans faire petites
taches cleres et sans fumee, cest bon signe
et demonstrement que le metal est alteré
de ferme alteration. Et si elle fait le contraire,
c'est signe que la matiere n'est pas bien
fixe: Et quand tout sera fondu, regarde
si elle boult claire sans faire cotelle par
dessus et sans fumer. Cest signe de
perfection quant au degré de fusion. Et
si elle fait au contraire, c'est signe de
mauvaise fixation et purgation, et que
ta medecine na pas eu vertu de diger
la nature materiale du metal imparfait,
ou qu'elle [auoit] ja perdu sa force par les
premieres projections deuant faites, ou
que tu auois mis trop petit de ta medecine
sur ton metal. Et pour amander ton
defaut, secours la par nouuelle medecine,
ainsy que je presuppose que tu le sauras
faire, si tu nous a entendu en theorique.*

G

Le 8e.

Le 8e. chapitre.

De l'examen des cendres.

*Après que tu auras veu que ta matiere
soutiendra l'examen de fusion, et que tu
voudras departir d'auec ton metal si
aucune immondicité y est demeurée,
ou si tu veux departir aucun autre metal
s'il est meslé auec or ou argent, tu
feras ainsi: Tu prendras une bonne
quantité de cendres de vignes ou d'os de
bestes brulées et puluerisées. Et les
cribleras tant que auras la deliée poudre,
ou autrement prendras les cendres com=
munes, et les cribleras et sasserá,
mais mieúx valent les cendres des os
ou de vignes que les autres: Et quand
elles seront bien sassées, tu les arro=
seras d'eau douce, tant que les cendres
soient aucunement humides, et les
mettras en quelque vaisseau de terre
qui soit*

qui soit fait en maniere d'un creusol ou
 d'une escuelle coffine, et mettras tes
 cendres dedans tant qu'il en pourra en
 ton dit vaisseau, jusqu'a tant qu'il soit
 comble, et les fouleras et pileras avec
 un pilon tant qu'elles soient serrées et
 dures comme pierre; puis feras au
 milieu un creux qui ne soit gueres profond,
 et la lairras seicher au soleil ou a lente
 chaleur. Et quand elle sera bien seiche,
 tu la mettras en fourneau, et feras petit
 feu tant quelle soit bien recuite et qu'elle
 rougisse. Alors renforce bien ton feu, et
 boute dedans du plomb qui ne tienne
 point d'estain, et l'échauffe si fort qu'il
 tourne clair sans faire cotelle. Et te garde
 d'y mettre rien pour affiner, si ton plomb
 ne tourne cler, car autrement tu gasterois
 ton examen, et ne pourrois sauoir de la
 quantité de ton or ou argent. Et y aurois
 dommage,

dommage et tout par l'estain quand il est
 avec le plomb meslé. Et saches que chacune
 once de plomb emporte un gros de cuiure
 ou d'autre metal comme fer ou acier. Et quand
 ton plomb courras net sur ta cendre, mais
 dedans ce que voudras afiner, et lors le plomb
 le boira et noircira par dessus. Adonc esforce
 ton feu en soufflant doucement tant que tout
 tourne, lors tu verras les maillettes courir par
 dessus ta cendre. Adonc continue ton feu douce=
 ment tant que tu voye qu'il n'aparoisse plus
 rien par dessus fors clarté blanche et qu'il
 ne bouille plus et qu'il soit clair comme
 soleil. Et se il laisse le tourner et qu'il noirsisse
 c'est signe de peu de plomb; lors mets du plomb
 derechef dessus un bien peu tant qu'il tourne et
 continue ton dit feu tant que le signe dessus dit
 y apparoisse, lors jette de leau dessus et laisse
 refroidir

*refroidir et prens l'argent ou l'or que trouueras
sur ta cendre et le fond en un creuseau de terre et
et soufle dessus, et puis jette en lingot chaud
auquel ait de la gresse expandue ou de la cire.*

Le. 9. chapitre. De l'examen du ciment.

*Maintenant dirons de l'examen du ciment et
disons que c'est le plus noble de tous les
autres, car il n'est nul metal qu'il ne degaste
se nest l'or. Et pour ce quand tu voudras
departir tous metaux dauec l'or tu les
departiras par le ciment, et se fait ainsy. Tu
prendras des tuilles anciennes qui sont trouuées
en riuieres ou es bords de la mer ou es champs;
mais celles de la mer valent mieux, et les
mettras en pouldre bien deliée et mesle avec
tes pouldres autant de sel commun comme tes
pouldres ou mains un peu et les arrouse de
verius de pommes tant qu'elles deuiendront
humides*

*humides en maniere de dure paste. Et puis
 aie l'or que tu voudras cimenter en tenues
 pieces ou lames et estroites, et aie un grand
 creuseau auquel tu mettras un lict de tes
 [poudres dessus le fond, et par dessus mettras un lit]
 [de tes] lamines ou pieces et par dessus tes dites
 lamines, mets un [autre] lict de tes pouldres et
 puis un lict de tes lamines, et fais lict sur
 lict tant que ton creuset soit plain ou que
 ton or s'estendra. Et estoupe fort la gueule
 dudit creuset avec un couuercle de terre et
 avecques argile confite avecques sel, et mets
 ton dit creuset en la fournaise ou il y ait
 feu continuel de flambe et qu'il ne soit
 pas si fort que la matiere fonde et le
 laisse 24 heures audit feu bien continué.
 Et lors le laisse refroidir et romps ton
 creuset et tu trouueras ton or separé de
 toute ordure et de tout autre metal; car nul
 metal*

metal n'est qu'il ne soit combustible, se n'est
 l'or. Mais il est autre maniere de departir
 l'or d'auec l'argent, si comme l'eau forte, le souphre
 et l'antimoine, desquels ne parlerons point a
 present pour ce qu'il seroit long, et qu'il suffit
 de ce que iay dit en ce present abregé
 pour la necessité de l'artiste auquel Dieu en doint
 tellement user, qu'il # ay compilé et fait escrire,
 et fut parfait le 29. jour de decembre, lan mil
 quatre cent quarante neuf.

en rende
 graces a
 Dieu, lequel

Fín:

Ce manuscrit a esté transcrit sur une copie
 que possedoit deffunct Mr. le Comte
 de Flers de Normandie, laquelle copie auoit
 esté prise sur l'original de Monsr Gros parmy
 l'auteur dudit Traité: Mr. Bois Jouffroy # auoit
 # Gentilhomme eu tous les manuscrits de Mr. Gros parmy,
 Normand Vicot, et Le Vallois: et en vendit une copie de
 tous ensemble a feu Mr. le Comte de Flers
 moyennant 1500 tt et un cheual de prix. Et ainsy
 cette copie n'est pas fort éloignée, de la piece originaire.
 Deffunct Mr. le Comte de Flers et Baron de Tracy estoit
 petit fils du costé des femmes dudit Sr. auteur Grosparmy.

Signes des Métaux.

♃ - Argent

♄ - Cuivre

♅ - Etain

♆ - Fer

♁ - Mercure

♁ - Or

♁ - Plomb